

ITINÉRAIRE(S)

HORS-SÉRIE MADINMAG

Bienvenue chez nous

GUY FERDINAND
PARCOURS D'UN
«**IRRÉDUCTIBLE
MARTINQUAIS**»

ESCAPADES GUIDÉES DU NORD AU SUD : ENTRE VERT ET BLEU...
REDÉCOUVREZ NOTRE PATRIMOINE

By
EW'AG



NOUVEAU BMW iX3.

L'AVÈNEMENT D'UNE NOUVELLE ÈRE, EN MARTINIQUE.



MBM | BMW MARTINIQUE

+596 696 500 550

www.bmw.mq

Vieux Chemin Californie, Le Lamentin 97232, Martinique

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer.



ITINÉRAIRE(S) HORS-SÉRIE MADINMAG

Tous les chemins
mènent
ici

1 128 km²,
34 communes,
317 km de routes nationales,
630 km de routes départementales,
117 plages,
52 700 ha de forêt,
52 itinéraires de randonnée,
1 volcan,
8 étapes du tour des yoles,
20 km² de mangrove,
359 000 ambassadeurs de l'île,
15 itinéraires

Il existe des milliers de parcours possibles pour ses vacances au péyi, et chacun d'entre nous a ses bons plans, ses habitudes, ses incontournables. Cette année encore, ils sont 15 personnalités : des créateurs de contenu, des journalistes, une comédienne, des patrons de yole à nous livrer leur itinéraire idéal.

Autant d'adresses à tenter et d'expériences à (re)vivre en Martinique, dès demain, le week-end prochain ou dans 6 mois. À chacun son rythme, tous les chemins mènent ici.

Floriane Jean-Gilles et Mathieu Rached
Rédacteurs en chefs

édito

6/ Guy Ferdinand
« C'est l'adrénaline qui me fait avancer »

● Martinique ~ Nord

12/ Ludothentique_2.0
La tournée du nord

15/ Georgy Lamont
La voile comme héritage

16/ Christophe Dédé
Les pieds sur terre

18/ West Indizz
Le pari caribéen des boissons gazeuses

20/ @mespetitsbonheursausoleil
Martinique, paradis pour « petits et grands enfants »

22/ @Thomasfaitdusport
Mon itinéraire parfait

26/ Hélène Sérignac
Maman, journaliste, épicurienne

● Martinique ~ Centre

32/ Thomas YSF
Les incontournables

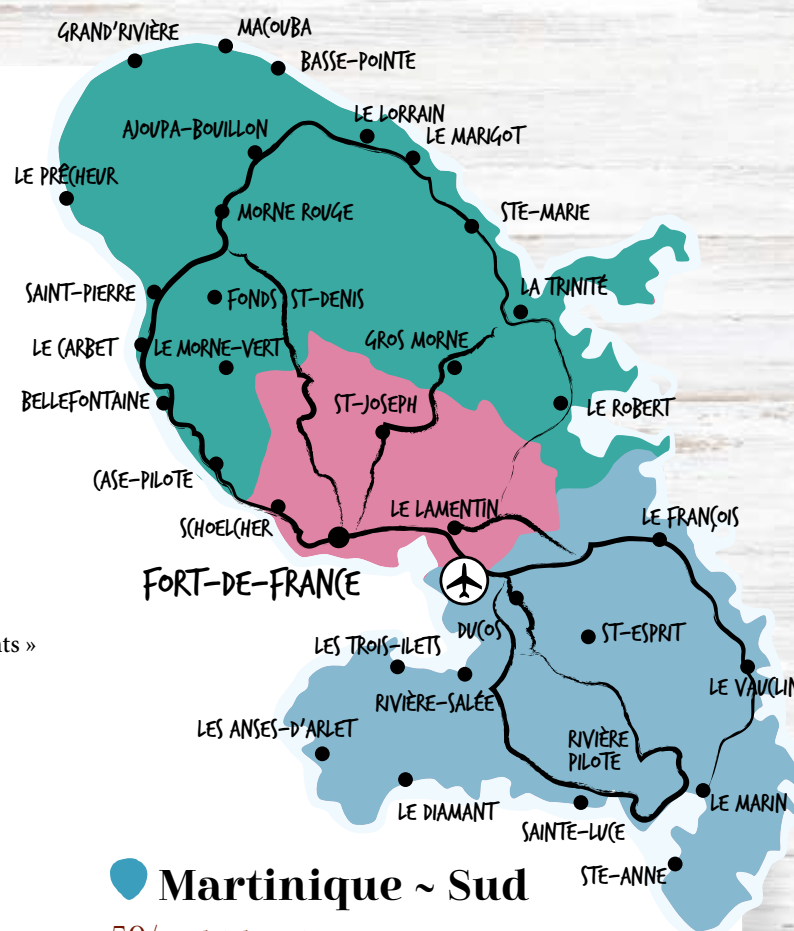
36/ SAMAC
Une vitrine de la culture et de l'art de vivre martiniquais

38/ Jordan Beal
Linéaments

40/ Jean-François Delor
Cinq images. Cinq émotions. Une seule Martinique.

42/ RSMA
La Maison du SMA : une nouvelle porte ouverte vers l'avenir pour la jeunesse martiniquaise

44/ Yannis Rosamond
Mystère au paradis



● Martinique ~ Sud

50/ Pedrick Petito
La force tranquille

52/ Johan-Hilel Hamel
Un territoire à expérimenter

54/ Ismael Cellamen
L'effet de bande

56/ Mike Melidor
La mer comme fascination

58/ Ambre Bozza
Un émerveillement sans fin

60/ Steeve Jacqua
Ne pas perdre le sud

52/ SAGASDOM
Une transmission, une vision, une ambition

LARGUEZ LES AMARRES EN TOUTE SÉRÉNITÉ



gfacaraibes.fr



Asiré nou la !

Naviguer est un plaisir, protéger votre embarcation est une nécessité. Notre assurance plaisance s'adresse aux propriétaires de voiliers et de bateaux à moteur, qu'ils soient passionnés de navigation ou plaisanciers occasionnels. Grâce à une couverture complète et adaptée, vous profitez de la mer en toute sérénité.

Document non-contractuel à caractère publicitaire. Les garanties peuvent donner lieu à exclusions, limitations et franchises. Pour connaître le détail, l'étendue et les conditions de garantie, reportez-vous aux dispositions générales et particulières du contrat. La souscription d'un contrat ou de certaines garanties demeure soumise à nos règles d'acceptation des risques.

By
EWAG

Ewag Martinique
22 Rue Ernest Hemingway
ZAC Etang z'abricots
97200 Fort-de-France

Directeur de la publication
Laurent Nesty

Rédaction en chef
Floriane Jean-Gilles
Mathieu Rached

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose
+596 696 07 62 64
lucianosainteros@ewag.fr

Directrice artistique
Magaly Mondésir

Distribution
M.C.P

Impression
Magazine réalisé et imprimé
aux Antilles-Guyane



La reproduction, même partielle, des
articles, photos et illustrations publiés
est interdite.



**GFA
CARAÏBES**

« C'est l'adrénaline qui me fait avancer »



Chef cuisinier et entrepreneur infatigable, Guy Ferdinand a aussi été candidat aux élections territoriales et depuis quelques mois, on peut l'entendre sur les ondes de la radio Mouv'. Rencontre avec cet « irréductible Martiniquais » qui porte haut ses convictions.

Texte : Caroline Bablin - Photos : Shark Grafik

Avant d'ouvrir votre premier restaurant, quel a été votre parcours ?

J'ai eu la chance de grandir en Martinique jusqu'à l'âge de 16 ans. Ensuite, j'ai intégré la Marine nationale pendant sept ans. Je travaillais sur les porte-avions, jusqu'à ce que je me décide à revenir en Martinique. Et comme il n'y avait pas de travail dans ma branche, en tant que mécanicien avion, je me suis tourné vers la restauration. J'ai aimé le contact avec les clients. Et puis nous étions dans les années 1990-1995, c'était le plein essor du tourisme en Martinique. J'ai donc travaillé dans différents établissements, puis j'ai été débauché par un groupe spécialisé dans les spiritueux. J'ai été promoteur de

vente pendant deux ans. Et là j'apprends tout, je visite toute la Martinique... Et en 1996, j'ouvre le Babaorum, à Chateaubœuf, dans la maison de ma grand-mère.

Babaorum, c'est une référence aux BD d'Astérix. C'est le côté « village d'irréductibles Gaulois » qui vous a plu ?

Il y a un peu de ça, mais on cherchait surtout un nom qui rime avec « rhum ». On savait aussi qu'il y aurait plusieurs restaurants, donc il nous fallait un concept qu'on puisse décliner pour faire perdurer l'opération... Il se trouve que les noms des camps romains autour du village

d'Astérix répondaient à nos attentes : Babaorum d'abord, pour le côté un peu baba cool qu'on voulait lui donner, et la référence au rhum. Par la suite, en 2001, on a ouvert le premier Aquarium, à Ducos, qu'on a revendu trois ou quatre ans après. Et en 2005, on ouvre le Petibonum sur la plage du Carbet, puis un second Aquarium au Marigot, il y a un an.

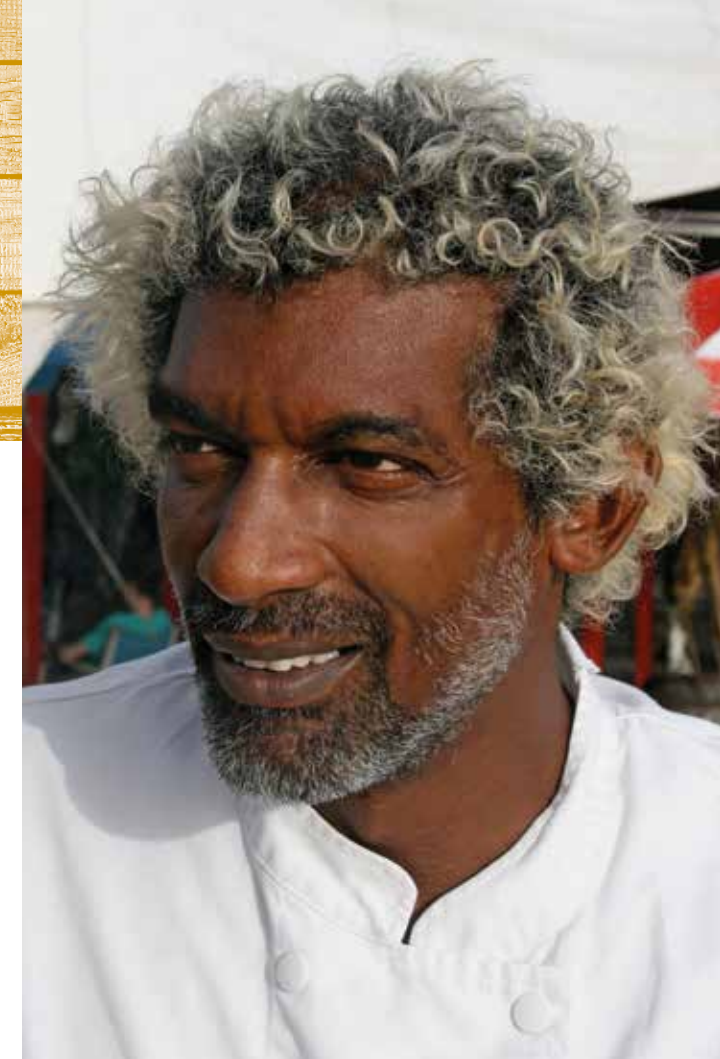
Avec le Babaorum, au-delà du restaurant, c'est un concept original que vous lancez...

Effectivement, on s'est fait connaître pour deux choses. Tout d'abord, c'est la première fois que les gens voyaient un patron de restaurant en short. C'est un positionnement qu'on a voulu se donner car à l'époque, en Martinique, pour réussir, il fallait avoir un costard, une cravate, une belle voiture... Bref, tous les signes extérieurs de paraître. Et nous, on ne voulait pas de cette image-là. On voulait transmettre quelque chose de différent, montrer que tout le monde a une chance de réussir.

La seconde, c'est parti d'un constat tout simple : la fin des années 1990, c'est l'avènement du portable, et on n'arrivait pas à prendre les commandes car les clients étaient tout le temps sur leur téléphone. On a alors fait le pari d'interdire l'usage du portable dans le restaurant et quand un téléphone sonnait, son propriétaire devait payer sa bouteille de champagne. Le côté festif s'est très vite développé, les gens se sont pris au jeu et n'ont pas ressenti l'interdiction comme une contrainte. C'est même devenu un argument marketing qui nous différenciait des autres restaurants... Et le principe est resté jusqu'à sa fermeture, en 2023.

Entre-temps, vous avez créé le Petibonum, au Carbet. Qu'est-ce qui vous a incité à vous lancer dans cette autre aventure ?

Avec le Petibonum, on a voulu créer un vrai restaurant de plage, où on peut manger, passer la journée sur un transat... Ça n'existait pas encore en Marti-



nique. Et l'opportunité s'est présentée sur la plage du Carbet. Ce n'est pas la zone la plus touristique de l'île, et pourtant la plage est magnifique... On a donc pris le pari d'amener les touristes au Carbet. Quand on est arrivés, il y avait trois restaurants. Aujourd'hui il y en a douze. Notre atout, c'est la qualité de service, notre cuisine qu'on travaillait déjà depuis dix ans et nos clients savaient exactement ce qu'ils allaient trouver...

Aujourd'hui, à la carte, quelles sont vos spécialités ?

Alors notre spécialité, c'est d'abord la bonne humeur ! Ensuite, en cuisine, on traite aussi bien le cabri et le cochon local que les écrevisses. On a un producteur d'écrevisses à 500 mètres du Petibonum et on en cuisine environ trois tonnes par an. Pour le poisson, on se fournit aux ports de pêche du Carbet et au Marigot. On est dans le Nord, le grenier de la Martinique, et ça fait 30 ans qu'on travaille avec certains éleveurs... Un rapport de confiance s'est établi et on avance ensemble. Quant à notre clientèle, elle est composée à 40 % de touristes, donc autant leur faire goûter les saveurs de la Martinique !

L'utilisation de produits locaux est une priorité pour vous ?

Ça a même été le principe de base, dès l'ouverture de notre premier restaurant. Notre carte est composée à 80 ou 85 % de produits locaux, et à chaque fois qu'un producteur sort un nouveau produit, on va le tester et voir ce qu'on peut faire avec. Nous fonctionnons en circuit très court par choix économique, et aussi parce qu'on a une île avec une multitude d'atouts que nous tenons à valoriser. Moi-même je suis né au Morne-Rouge, d'un père agriculteur. Quand on a été élevé au pied de la vache, c'est peut-être plus simple aussi... Nous collaborons également avec la cantine scolaire du Carbet. On invite les enfants à cuisiner avec nous pour les réaccclimater aux produits locaux et à nos recettes de grands-mères. C'est une façon de se réapproprier notre patrimoine.

Depuis des années vous innovez. C'est quoi votre potion magique pour avancer ?

C'est l'adrénaline qui me fait avancer. Je fais la différence entre un chef d'entreprise et un entrepreneur. Le premier est capable de gérer n'importe quelle société. Moi, je suis un entrepreneur. Ce qui me fait vibrer, c'est de créer, pas de gérer. J'aime l'innovation, la prise de risque, surmonter les difficultés... Au Carbet, on est confronté au recul du trait de côte et aux fortes houles. À chaque épisode météo trop

violent, il a fallu se réinventer et reconstruire. Dans la nuit du 27 au 28 décembre 2021, notre restaurant le Petibonum a été totalement détruit dans un incendie. Mais avec beaucoup de solidarité, et tous les gens qui nous ont accompagnés, on a réussi à rouvrir trois jours après. Savoir réagir en toutes circonstances, c'est aussi ce qui fait l'ADN de l'entrepreneur.



Valoriser le patrimoine et les produits locaux, défendre vos valeurs... Au-delà de votre casquette d'entrepreneur, vous n'hésitez pas à afficher vos convictions...

C'est important d'être en accord avec ses valeurs et nous avons été amenés à prendre position sur différents sujets. On a par exemple été les premiers à organiser une gay pride, parce qu'on a du personnel homosexuel et en discutant avec eux, on s'aperçoit qu'ils vivent parfois des choses difficiles. À ce jour, la Martinique est encore le seul pays de la Caraïbe où il y a une gay pride, dont nous fêtons les 10 ans en 2027. De mon point de vue, ce n'est pas un engagement militant, c'est juste du bon sens. Nous sommes aussi anti-RN. Ce n'est pas négociable et on l'a d'ailleurs affiché très clairement. Au Petibonum, on avait un panneau avec « Le restaurant est anti-RN » inscrit en grand. Il faudrait peut-être qu'on le remette d'ailleurs...

Un projet sur lequel vous travaillez en ce moment ?

Nous venons de monter la Fédération des meublés de tourisme. L'objectif est de réunir tous les hébergements touristiques de Martinique pour développer notre propre plateforme de réservation. Les vacanciers réservent souvent deux hébergements, dans deux parties de l'île. Or, sur les plateformes traditionnelles, vous ne pouvez pas choisir deux hébergements sur une même réservation et vous payez les frais deux fois. Le but de cette nouvelle



plateforme est de rendre cela possible et de diminuer de 15 à 20 % le tarif de location.

Nous-mêmes, il y a quatre ans, nous avons racheté une résidence hôtelière composée de 22 logements, Madi-Créoles, entre Le Carbet et Saint-Pierre. On est à 50 mètres de la mer, c'est vraiment sympa et ça permet d'augmenter un peu l'offre d'hébergement dans le Nord de l'île, qui accueille de plus en plus de touristes séduits à la fois par les plages, les rivières, le côté nature, la montagne Pelée classée à l'Unesco...

Vous employez combien de personnes dans vos établissements aujourd'hui ?

Avec les deux restaurants, la résidence, nous sommes une quarantaine à travailler. Nous créons des emplois, nous formons des jeunes, on fait de la reconversion aussi... Il faut juste savoir tirer le meilleur de chacun. Donc on a des équipes très éclectiques. On essaie aussi de veiller au bien-être de nos salariés. Les mères de famille, par exemple, travaillent de 8 h 30 à 16 heures. Ça nous permet d'avoir un taux d'absentéisme à zéro. Parce qu'il ne faut pas oublier que l'hôtellerie-restauration, ce sont des métiers en tension. Si on veut garder nos équipes, il faut que les gens puissent s'épanouir dans leur travail.

En 2021, vous étiez candidat aux élections territoriales, en tête de la liste « La Martinique avance ». La politique, c'est un nouveau cheval de bataille ?

Nous avons formé une liste de citoyens car on s'est aperçu qu'on ne peut pas faire évoluer les choses

uniquement dans nos entreprises. Si on veut que ça bouge, ça doit être à tous les niveaux. Il faut un engagement politique fort pour que nous, ensuite, nous puissions le décliner dans nos entreprises. Aujourd'hui, la priorité est de travailler ensemble, avec les mêmes objectifs. On peut prendre l'image de la yole. Si tout le monde rame dans le même sens, le bateau avance ; si un équipier est mal positionné, le bateau coule. C'est sans pitié et l'image de la yole est très parlante : si on veut faire avancer la Martinique, tout le monde doit ramer dans le même sens...

Une émission de radio sur Mouv'

« Avec Nicolas Louis, un ami, on a une matinale diffusée du lundi au vendredi, à 6 h 30, 7 h 30 et, pour les lève-tard, à 17 h 30. On essaie de faire bouger les lignes en abordant l'actualité de façon un peu décalée, sur un ton à la fois humoristique et très réaliste. »

Restaurant Le Petibonum
Plage du Coin
97221 LE CARBET
Tél. 05 96 78 04 34
www.petibonum.com

Résidence Madi-Créoles
Anse Latouche
97221 LE CARBET
05 96 38 61 10
www.madicreoles.com

Restaurant L'Aquarium
Anse Charpentier
97225 LE MARIGOT
Tél. 05 96 62 49 13





Martinique Nord

Itinéraires au départ du nord



Morne Vert

@Ludothentique_2.0



La tournée du nord de Ludothentique_2.0

Ludovic, 34 ans, Martiniquais. À la base, je faisais juste de la randonnée et j'ai voulu transmettre ce que je voyais à travers la photographie.

Texte et photos : Ludothentique

DÉPART

LA MONTAGNE PELÉE

Lever de soleil au sommet

Une expérience sportive exigeante mais qui, quand le temps le permet, vous offre un cadeau unique et émouvant. Nous commençons notre ascension à 3h du matin à la lumière des lampes frontales. Une heure trente plus tard, nous voilà sur le plus haut sommet de la Martinique pour l'un des plus beaux spectacles que la nature puisse offrir. À ce moment, on oublie le froid (entre 15° et 20° C), et on observe notre île se dévoiler du nord au sud. Les Pitons du Carbet, le Morne Larcher, la Montagne du Vauclin, La Dominique, Sainte-Lucie... Tous ces lieux sont visibles quand les nuages disparaissent.

LE PRÊCHEUR

Anse Lévrier

Située en plein cœur de la forêt tropicale, cette plage est un véritable joyau pour celles et ceux qui recherchent la tranquillité. Étant adepte des bivouacs, l'endroit se prête parfaitement au type d'environnement que j'apprécie : inaccessible en voiture, dénué de réseau téléphonique et très peu fréquenté. C'est un havre de paix où mes amis et moi aimons nous retrouver pour des week-ends coupés du monde. Un hamac, une bâche, une couverture et nous voilà partis pour une nuit bercée par le bruit des vagues. Que demander de plus ? La baignade est parfois un peu mouvementée, mais cela n'enlève rien au charme créé par ses contrastes de couleurs entre le noir du sable volcanique, le bleu de la mer et le vert de sa forêt luxuriante. Pour les plus chanceux, vous pourrez assister à la ponte ou à l'émergence de tortues entre les mois de mars et octobre.



LE CARBET

POINT DE VUE DE L'ANSE MARIGOT

Le Cœur

Cette œuvre a été conçue par les membres de l'association Valorisation Martinique dont je fais partie. Sans jeu de mots, nous avons mis du cœur à l'ouvrage afin de donner vie à ce point de vue. Habillée avec les fleurs séchées de l'herbe de la pampa, cette œuvre est animée par les brises omniprésentes qui descendent des Pitons du Carbet. Je l'apprécie particulièrement car, étant opacarophile*, c'est l'endroit idéal pour observer les couchers de soleil. Une fois la nuit tombée, il prend vie et s'éclaire jusqu'en milieu de soirée afin de permettre aux visiteurs d'en profiter à toute heure. Parmi toutes nos créations, c'est celle qui est la plus fréquentée et la plus repartagée à travers le monde.

* Personne qui aime les couchers de soleil



● PRÊCHEUR/GRAND RIVIÈRE

La Cascade Trois Bras

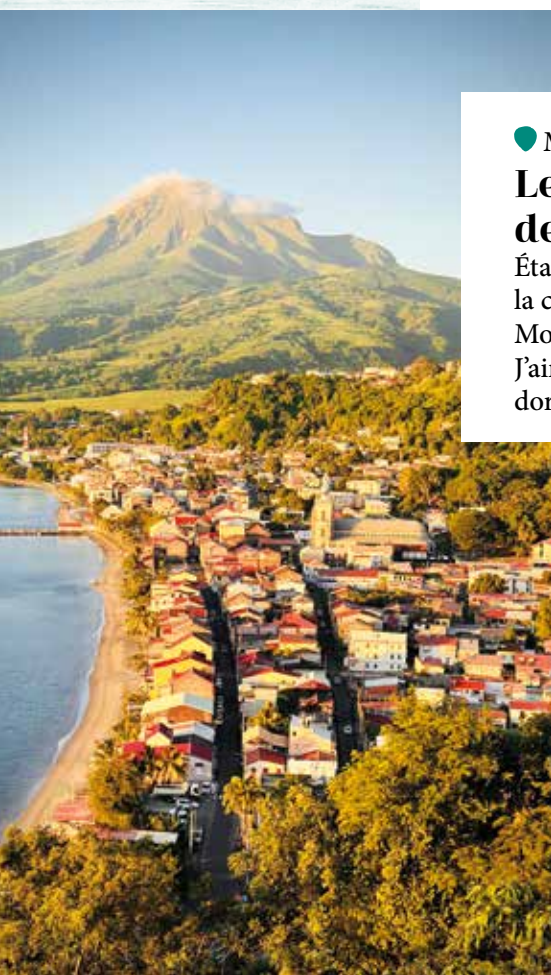
Passionné de randonnées, c'est sûrement celle qui m'a le plus impressionné. Après environ trois heures de randonnée, entre sentiers, remontée de rivière et cordes en rappel, me voilà face à ce mur de plus de 100 mètres de haut. Ce que je retiens de la première fois, c'est cette impression de ne pas être en Martinique, tant le décor est atypique et majestueux. Son nom lui vient de ces trois cascades distinctes qui la forment. Attention ! Cette randonnée est difficile et certains passages sont dangereux.



● MORNE ORANGER, SAINT-PIERRE

Le point de vue de la vierge des marins

Étant d'origine pierrotine, c'est le lieu qui offre la plus belle vue sur la commune de Saint-Pierre et sa baie. Surplombé par la magnifique Montagne Pelée, ce paysage de carte postale m'a toujours fasciné. J'aime assister au coucher de soleil à cet endroit et voir les nuances dorées se marier aux couleurs vives des maisons.



● RANDONNÉE TRACE DES JÉSUITES, MORNE-ROUGE

Les bassins de la rivière du Lorrain

C'est sans aucun doute, la randonnée que j'ai le plus faite en Martinique. Au départ de la route de la Trace, vous vous retrouvez rapidement au cœur de la forêt et votre marche commence sous le chant des siffleurs de montagne. Après une heure à une heure trente, nous voilà arrivés à la rivière du Lorrain et ses magnifiques bassins. Ce que j'apprécie, c'est la présence d'argile naturelle permettant de faire des masques dans un cadre reposant. Le lieu est très peu fréquenté, ce qui permet de se détendre pleinement.



La voile comme héritage

Au Marin, il passe la semaine sur des petits voiliers, et tous ses week-end il est sur la yole avec son équipage de coursiers. À 19 ans, Georgy Lamont fait honneur à l'héritage familial et s'apprête à entamer son second tour en tant que patron de yole.

Texte : Mathieu Rached - Photo : Jean-Albert Coopmann

● Habitué du swé

Je me voyais devenir footballeur professionnel ! J'ai commencé à 7 ans, et jusqu'à mes 14 ans j'y consacrais vraiment tout mon temps, toute mon énergie, ça m'a permis de m'épanouir. Puis je suis retourné à mes premières amours avec la yole. Mais je continue à prévoir des petites sessions, le week-end, des swé au stade O Neil vers 14h-16h, quand le soleil commence un petit peu à baisser.

● Fan de construction navale

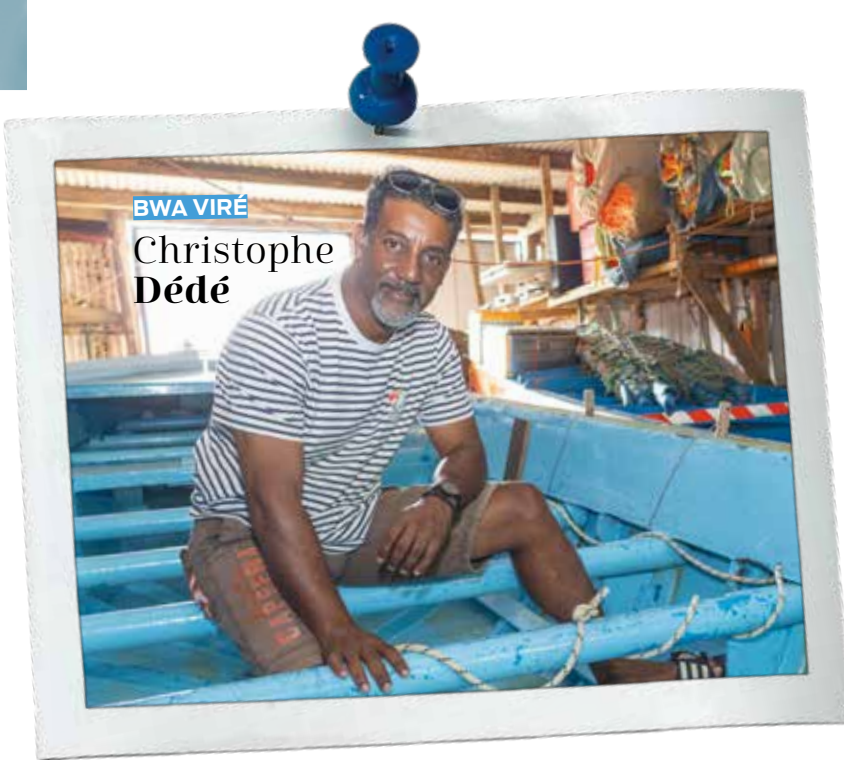
C'est une histoire familiale, mon père Georges-Jean Lamon était charpentier de marine et il a construit à peu près 250 yoles. Du coup, très jeune, j'ai été inspiré par ce qu'il créait dans son atelier. C'est ça qui est extraordinaire et qu'il faut voir : comment à partir de zéro on peut construire une embarcation ! Chaque constructeur a son approche, ses idées, ses formes, qui permettent d'être beaucoup plus performant si on cherche la vitesse, la stabilité, la performance. Tout dépend aussi de l'équipage, s'il est très à l'aise ou un peu moins expérimenté, la yole ne sera pas construite de la même manière.

● Yoleur invétéré

Tous les week-end sans exception, je sors en yole. C'est une étape clé de ma vie, de mon temps libre, de mon histoire et c'est une aventure que je vais vivre en juillet. CMA CGM m'a fait confiance, ça sera mon 2^{ème} tour des yoles en tant que patron de yole, j'en suis très fier.

● La voile comme dépassement de soi

Je pratique aussi la voile moderne, tout ce qui est laser, hobie cat, fusion, en tant que loisir et en tant que formation pour devenir moniteur de voile. La vraie différence avec la yole c'est la sensation de vitesse et la rivalité dans un sport qui se pratique seul ou à deux, face à 100 à 200 compétiteurs sur la ligne de départ. En voile traditionnelle comme en voile moderne, les dimensions de compétition, de dépassement de soi et la joie sont des sensations très fortes que je vis toutes les semaines depuis que je suis tout petit.



Les pieds sur terre

Il est tombé dedans tout petit. Depuis 40 ans la yole fait partie de sa vie, en tant qu'équipier, en tant que patron, avec la création de la section sportive de yole ronde en passant par la traversée de la Manche et, en mai 2026, une arrivée sur l'île de Gorée. Il nous livre son itinéraire ressource, sur ses terres.

Texte : Mathieu Rached - Photos : Jean-Albert Coopmann



DÉPART

VERT PRÉ

Adossé à un arbre

J'ai un attachement profond avec le quartier de la Galette, c'est où se trouve la maison de mon grand-père maternel où j'habite aujourd'hui, c'est là où je puise mes racines. Sur le terrain, trône un immense arbre, centenaire, qui me sert de repère quand je suis en mer avec les yoleurs dans la baie du Robert. Il me sert aussi de repère une fois à terre, c'est un lieu où quand on s'assoit sur ses racines géantes et qu'on regarde la mer, la réflexion est apaisée. Je l'ai surnommé *le confessionnal*.

LE DIAMANT

Au sommet

du morne Larcher

J'y ai passé beaucoup de vacances quand j'étais jeune, le Diamant a pour moi une dimension un peu mystique entre le morne Larcher, l'anse Cafard, le rocher du Diamant... En mer, quand on se lance avec notre bébé yole pour aller faire le tour du Rocher du Diamant, c'est une des mers les plus dangereuses qu'il faut bien connaître. Et quand on monte en haut du morne Larcher, on se sent un peu hors du temps, les proportions, tout devient différent, et ça remet les choses en perspective... En fonction de l'état d'esprit dans lequel tu es ce jour-là, on se sent parfois très très grand ou alors infiniment petit, tu remets alors les compteurs à zéro.



SAINTE-ANNE

Au pied des criques secrètes

Au-delà des courses de yoles, j'ai le plaisir de la navigation entre amis en mode découverte. Une fois notre bébé yole mise à l'eau, nous rejoignons des endroits inaccessibles par la terre ou pour les yoles de compétition, dans les criques à Sainte-Anne, derrière les Salines, à Cap Chevalier... C'est le goût de l'aventure qui nous anime, on tombe parfois sur des endroits défigurés par les sargasses et sur d'autres absolument magiques. C'est toujours des moments un peu hors du temps, où se mêlent tradition, transmission et découverte du territoire. C'est un espace de liberté qui me fait du bien.



GRAND'RIVIÈRE

À flanc de falaise

J'aime bien rouler en voiture et particulièrement aller dans le nord atlantique quand j'ai besoin de m'aérer. Je prends mon temps, le paysage change tout le temps, c'est beau et apaisant. Au niveau d'une petite chapelle sur la route de Basse-Pointe, c'est à flanc de falaise, d'un côté on voit la mer, la Dominique et de l'autre la falaise qui remonte jusqu'à la montagne Pelée avec les plantations. Ça fait un contraste qui rappelle qui on est, d'où on vient, et qu'en toute chose, la vie, la yole etc. il est question d'équilibre. À l'issue de ce trajet, quand on arrive au terminus à Grand'Rivière on a l'impression d'avoir fait un long voyage, qu'on est même dans un autre pays.





Le pari caribéen des boissons gazeuses

Avec West Indizz, sa nouvelle gamme de sodas et de mixers, la SOMES entend se faire une place sur un marché dominé par les grandes marques internationales, en misant sur son savoir-faire et une identité de marque forte. *Texte : Sarah Balay - Photos : Jean-Albert Coopmann*

Fort de plus de 50 ans d'expertise dans l'eau de source avec Chanflor, que représente ce nouveau développement sur le plan industriel, en termes de production et de capacités ?

Pierrick Limet, directeur d'usine SOMES : West Indizz n'est pas un saut dans l'inconnu pour nous : c'est la suite logique de notre histoire industrielle. Au-delà de l'eau de source Chanflor, la SOMES produit déjà des sodas depuis de nombreuses années, notamment avec notre marque Amigo. Nous avons également fabriqué sous licence des marques internationales, ce qui nous a permis de nous confronter aux standards les plus exigeants du secteur et d'acquérir un véritable savoir-faire. Avec West Indizz, nous mettons aujourd'hui cette expérience cumulée au service d'une marque qui nous appartient en propre. Sur le plan industriel, ce développement s'est traduit par l'adaptation de nos lignes de

production afin d'intégrer de nouvelles capacités de gazéification et de dosage. Selon les formats, notre outil industriel peut produire entre 80 000 et 120 000 bouteilles par poste. C'est une véritable fierté de démontrer que notre site du Morne-Rouge est capable de concevoir et de fabriquer, ici, en Martinique, un produit répondant aux mêmes exigences de qualité qu'un soda international.

En découvrant la gamme West Indizz, on est frappé par la diversité de l'offre : du Cola classique au Tonic polyvalent. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Odile Girardot, responsable marketing opérationnel SOMES : C'est précisément ce choix qui définit l'ambition de West Indizz. Plutôt que de créer une marque associée à un seul usage, nous avons fait le choix inverse : construire une identité unique, capable d'accompagner

« Plutôt que de créer une marque associée à un seul usage, nous avons fait le choix inverse : construire une identité unique, capable d'accompagner plusieurs moments de consommation »

Odile Girardot, responsable marketing opérationnel SOMES

plusieurs moments de consommation, de la pause de l'après-midi avec notre Pomme jusqu'à l'apéritif de début de soirée avec notre Tonic, qui se consomme aussi bien nature qu'en cocktails ou mocktails. Cette approche transversale relève d'une véritable décision stratégique : c'est la marque qui crée la continuité entre ces différents moments. C'est aussi une réponse à la fragmentation des marchés. Dans un univers où les marques internationales occupent généralement chaque segment de manière distincte, une identité forte et transversale peut créer une préférence durable. West Indizz n'est pas une gamme de produits, c'est une signature.

West Indizz se distingue notamment par des recettes à teneur réduite en sucre. Pourquoi cette orientation était-elle importante pour la SOMES ?

P.L. : Nous ne pouvions pas lancer une nouvelle gamme sans tenir compte des attentes actuelles en matière d'alimentation. Nous avons travaillé chaque recette afin de rester sous le seuil de 5 g de sucre pour 100 ml sur la majorité de la gamme, et seulement 8 g pour le Cola, ce qui reste nettement inférieur aux standards classiques du marché. Le vrai défi technique consistait à ne rien sacrifier au goût : nos équipes R&D ont retravaillé chaque formulation pour que la réduction du sucre ne se fasse jamais au détriment des saveurs. C'est notre façon de concilier plaisir et responsabilité, en nous appuyant sur une eau de source dont nous maîtrisons parfaitement la qualité.



Face à des marques internationales très installées, quels sont les atouts qui permettent à West Indizz de revendiquer une légitimité et de se faire une place sur ce marché ?

Simon Larrose, directeur commercial SOMES : Notre premier atout, c'est la relation de confiance. Les distributeurs et points de vente nous connaissent déjà à travers Chanflor et Amigo. Cette proximité commerciale, construite dans la durée, confère immédiatement de la crédibilité à une nouvelle référence que nous portons. Ensuite, nous ne découvrons pas le secteur : la production de marques internationales sous licence nous a permis d'intégrer leurs standards de qualité et d'exigence. Avec West Indizz, nous mettons aujourd'hui ce savoir-faire au service d'une marque qui nous appartient. C'est une position solide : celle d'un acteur local qui connaît son marché, ses réseaux de distribution et les attentes de ses consommateurs.



**> Coordonnées
service.conso@somes.fr**



Martinique, paradis pour « petits et grands enfants »

Et si on parlait « en vacances en Martinique » avec nos enfants ? Histoire d'avoir ce regard nouveau qui pétillait comme quand on mord dans un baignac pour la première fois ou qu'on trouve le plus gros coquillage de la plage... Texte et photos : @mespetitsbonheursausoleil

Partir en rando #CestEncoreLoin

Sac à dos sur le dos, gourde bien remplie et c'est parti ! 100 mètres plus loin : « C'est encore loin Maman ? » Oui. Un #ToutPetit peu. La continuer, parce que c'est quand même sympa de jouer au grand explorateur tout terrain, même quand la boue colle aux baskets. On imagine le moqueur Gorge-Blanche, on cherche la Matoutou Falaise, et on trouve toute une flopée de crabes #SiSiRegarde. Suer. Souffler. Et puis d'un coup la récompense au sommet. Plus un mot. Juste deux paires d'yeux grands ouverts et cette fierté d'y être arrivés. « On y retourne quand ? »



Une journée salée #AvecEmbruns

Des plongeurs de folie, mille explorations sous-marines et du sable plein le maillot. Espérer voir une tortue et crier sous l'eau quand on la voit vraiment. Faire dégouliner son sorbet coco sur le sable, les yeux dans le bleu. Partir à l'aube pour un coup de senne, avoir les mains qui cloquent à force de tirer le filet, repartir avec sa paye en poissons et une fierté qui ne rentre pas dans un sac. Ou louer un kayak, longer la mangrove en silence, être surpris par les huîtres collées aux pneumatophores « Dis Maman, on peut les manger ? » Patauger dans une baignoire pleine de Dlo Ferré tout en regardant la mer. Rire. Ne rien rater.



Trâner en ville #StreetArt

Fort-de-France comme un musée à ciel ouvert. S'égayer dans les ruelles, s'arrêter devant une fresque, se laisser impressionner. Pousser la porte d'un musée et ressortir avec des questions qu'on n'avait pas en entrant. Arpenter le marché couvert, négocier quelques bondamanjak avec un grand sourire, repartir avec un sac trop lourd et une recette de colombo dans la tête. « On revient demain ? » Évidemment.



Frissonner dans l'eau

#Glacée d'une rivière

Les films d'aventures les plus grandioses sont parfois à portée de baskets. Une remontée de rivière magistrale, un bassin d'eau fraîche, une cascade qui tombe du ciel. Car, qu'est-ce qui est mieux qu'une rando jusqu'à une cascade ? Une rando et une cascade avec baignade au bout ! Ce n'est pas toujours le plus petit qui crie le plus fort sous le débit vertigineux. « Courage maman, une fois dedans c'est génial ! » Premier orteil dans l'eau glacée, petit cri d'effroi, et après on glisse sur le dos en comptant les poissons qui frôlent les mollets. Marcher sur un pont suspendu, se sentir bien petit au pied des fougères arborescentes. Avoir hâte d'être à demain.



Finir tard #SunsetEtc

Le soir, pas question de rentrer : s'installer sur la côte Caraïbe quand la lumière change de registre. Se taire. Regarder le ciel passer du doré au rouge, la mer avaler le soleil en quelques minutes #TropCourtes. Et là : « Une glace maintenant ? » Oui. Évidemment oui ! Deux boules, deux parfums, manioc et corossol, qui ne vont pas ensemble selon les adultes et parfaitement pour un enfant qui a crapahuté et ri toute la journée.



Extrait de « 60 expériences inédites à vivre en Martinique ». Une édition numérique avec liens Google Maps privés et itinéraires de randos, conçue par Rachel @mespetitsbonheursausoleil



Mon itinéraire parfait

Je suis Thomas Bolin, alias @Thomasfaitdusport, je suis maître-nageur. J'ai toujours fait du sport, depuis petit. Cela vient de ma mère qui faisait beaucoup de trail, c'est une coureuse ! Elle m'a communiqué cet appétit d'être toujours en mouvement, même si à l'adolescence ma pratique du sport a fortement diminué. Il y a 2 ans, j'ai repris le sport de manière régulière pour changer de mode de vie. Le compte Instagram est né à ce moment-là. Ce qui me plaît surtout c'est de mettre en valeur notre belle île et montrer qu'il y a beaucoup à faire chez nous !

Texte : Thomas Bolin - Photo : Jean-Albert Coopmann

BEAUTÉ authentique

LA TRINITÉ

La plage de Tartane

Après cet effort matinal, place à un moment de détente avec un bon bain à la plage de Tartane, toujours à Trinité, pour alléger un peu les jambes. C'est une plage qui me tient à cœur parce que j'y allais souvent durant mon enfance, et depuis, je ne la quitte plus.



DÉPART

LA TRINITÉ

La Caravelle - Tartane

Pour commencer la journée, rien de mieux qu'une belle randonnée pour réveiller le corps. C'est vrai que je l'ai un peu trop faite cette année, donc j'y vais un peu moins, mais la Caravelle est incontournable pour admirer un magnifique lever de soleil.

FORT-DE-FRANCE

Place de la Savane

Une fois bien réveillés et rafraîchis, il est temps de combler un petit creux. Je vous emmène donc faire un brunch dans le centre de l'île. Je n'ai pas de restaurant précis à vous conseiller, mais il y a l'embarras du choix à Fort-de-France ou à Schoelcher. On pourra ensuite se poser à l'ombre sur la Savane.

SAINT-JOSEPH
Cœur Bouliki

Pour poursuivre cette journée, je vous propose une petite virée à la rivière, du côté de Bouliki. Parce que la Martinique est chaleureuse, un peu de fraîcheur fait toujours du bien. C'est un endroit que j'aime beaucoup, que j'ai appris à découvrir au fil des différentes randonnées qui sillonnent notre île.



LE DIAMANT

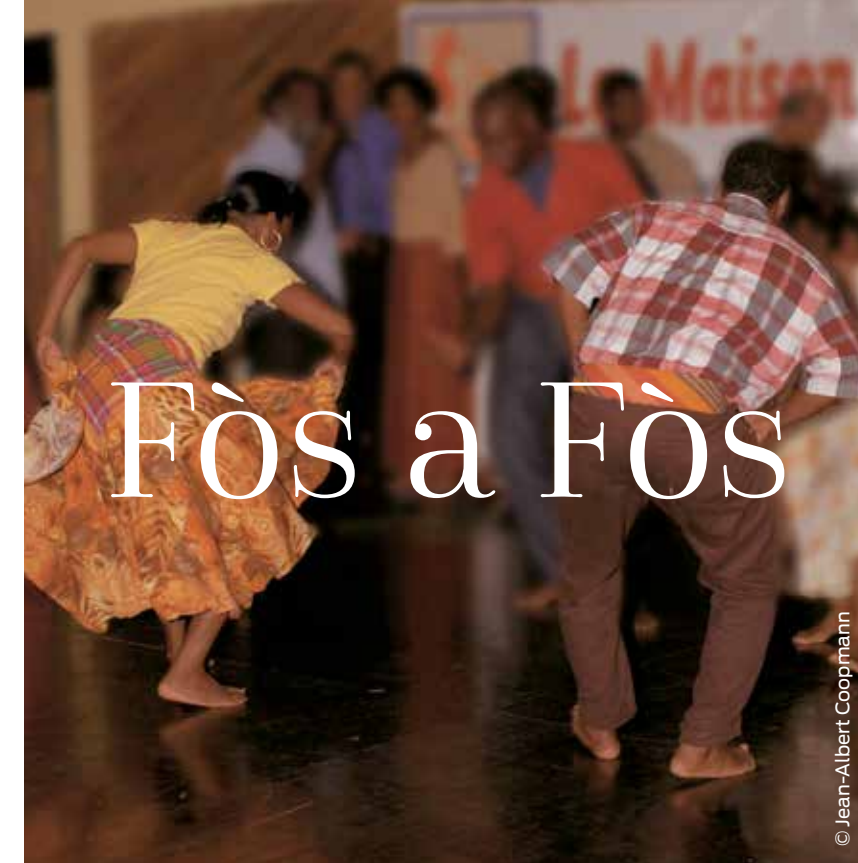
Le joyau de la Martinique

Pour terminer cette escapade en beauté, on ira marcher sur la plage où l'on peut admirer le joyau de la Martinique : le Diamant. Et si l'envie nous prend, nous irons contempler le magnifique coucher de soleil depuis le sommet du morne Larcher, après un dernier effort au terme d'une journée bien remplie.



**J'espère que mon programme vous plaira.
Il est un peu physique, mais en bonne compagnie,
tout est plus facile !**

Fòs a Fòs



© Jean-Albert Coopmann

TON DÉFI : nous dire qui a gagné !



Les danses de chez nous

Haute-taille, valse, quadrille, biguine... autant de styles que nos ancêtres ont su s'approprier et transformer pour en faire notre patrimoine culturel. Habillées de leurs plus belles tenues traditionnelles, Léo et Sariatha se transforment et s'affrontent sur la piste !

Entre perfection de la gestuelle, amplitude des mouvements et sens du rythme, qui sera la plus gracieuse ?
**C'est un défi haut en couleur, teinté de rires et d'humour,
dans lequel on vous emmène pour cet épisode de Fòs a Fòs.**

Hélène Sérignac



Maman, journaliste, épicurienne

Voici une petite liste des lieux que je préfère en Martinique !
Ceux où l'on se régale, ceux où l'on se ressource, ceux où l'on se dépasse. En espérant qu'ils vous plairont autant qu'à moi !
À tester d'urgence si ce n'est pas déjà fait !

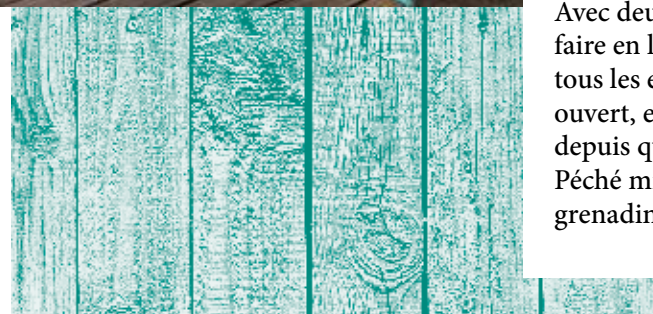
Texte : Hélène Sérignac - Photos : Jean-Albert Coopmann



♥ L'ÉTANG Z'ABRICOT

Balade sur la marina

Je ne peux pas vous parler de moi sans parler de cet endroit. Avec deux enfants en bas âge, c'est vraiment LA promenade à faire en landau, en poussette, en trottinette, à vélo... On y croise tous les enfants du quartier, la marina est un aquarium à ciel ouvert, et ils y contemplent les bateaux. C'est encore plus ludique depuis qu'une fresque sur le thème de la mer habille le port. Pêché mignon de mon plus grand : le combo crêpe au chocolat et grenadine au bord de l'eau en sortant de l'école.



♥ SCHËLCHER

Pause déj chez Criscups Coffee

C'est un tout petit coffee shop. J'aime le fait que le barista qui a ouvert cet endroit soit obsédé par l'équilibre parfait des saveurs. On y sert des boissons signatures, dont son fameux ice matcha coco-vanille, des tartes faites maison... L'endroit est cosy. Ça donne l'impression d'être un peu à New York et un peu à Tokyo.

Rond-point de l'anse Gouraud,
Imm. Kalysta
mardi, jeudi 7h-17h
mercredi 7h-14h
vendredi 7h-18h
samedi 8h-13h
+596 696 52 25 40
[@criscups.coffee](https://www.criscupscoffee.com)



DÉPART

TARTANE

Séance de surf matinale

J'adore cet endroit... et la plage des surfeurs, c'est comme un petit cocon ! On s'y sent bien, en sécurité, et on oublie tout le stress de la semaine. Depuis quelques mois, je prends des cours de surf avec ma sœur, et c'est clairement là que l'on vit nos moments les plus complices. Les plus dangereux aussi, peut-être !



© Hélène Sérignac

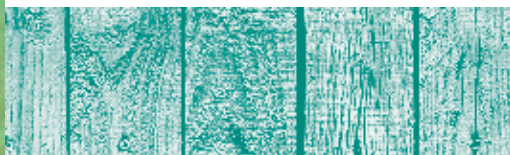


© AdobeStock

ANSES D'ARLET

Le plan bateau à Anse Chaudière

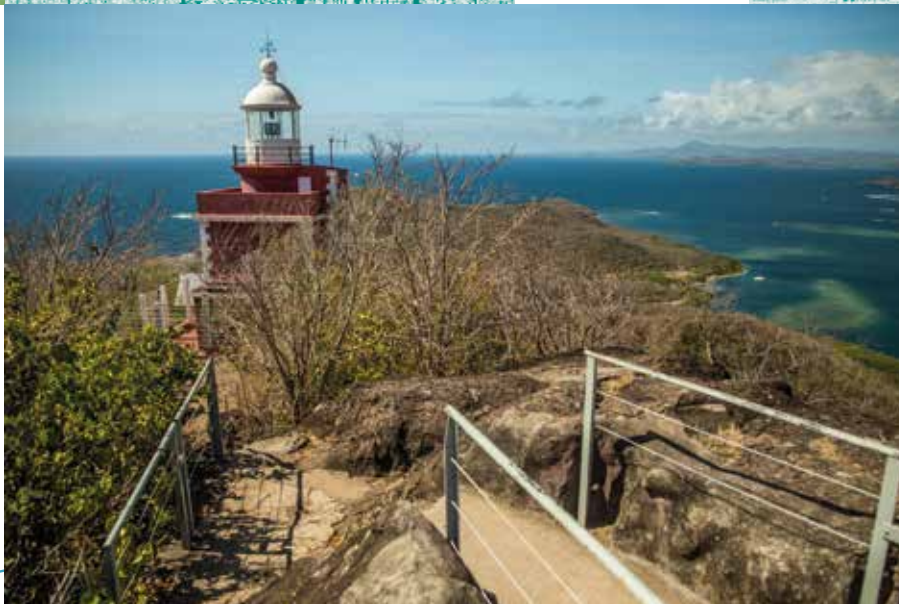
Une valeur sûre ! Quand je suis arrivé sur l'île il y a 6 ans, j'ai vraiment été happée par l'énergie de ces fêtes sur l'eau qu'on ne retrouve qu'ici. C'est certain, la chaleur, le ciel bleu, la musique, l'eau turquoise, ça tranche franchement avec la grisaille parisienne. Pour moi, chaque personne en vacances en Martinique devrait vivre cette expérience.



TRINITÉ

Vue du phare

L'ascension pour accéder au phare vaut franchement le coup : la vue à 360° est magnifique et la végétation de cet endroit me fascine. C'est clairement le spot parfait si vous avez prévu une demande en mariage ! La cerise sur le gâteau, c'est la baignade dans la baie du Trésor : une mer d'huile et un décor de carte postale.



© Hélène Sérignac

FORT-DE-FRANCE

Brunch au cœur de la rue Garnier-Pagès

Rendez-vous à KaféA pour déguster un pancake aux rillettes de marlin. C'est gourmand, c'est généreux et l'équipe est aux petits soins. J'aime leur petit patio ensoleillé et cosy : en famille ou entre amis, c'est le spot parfait pour resserrer les liens. Le petit plus : cet établissement inclusif emploie des personnes en situation de handicap.

@kafea_mq

25 rue Garnier Pagès
Mardi au vendredi 9h-16h
Samedi 9h-14h
0696 61 55 64



Fòs a Fòs

© ?????????

TON DÉFI : scanne le QR code pour découvrir qui a remporté ce face-à-face culturel et physique !



Le lasotè : le travail de la terre au rythme des tambours !

Le lasotè, c'est le dur labeur de la terre sublimé par l'esprit collectif, au rythme des tambours et du tibwa. Dans cet épisode de Fòs a Fòs, Léo et Sariatha plongent au cœur de cette tradition solidaire, mais pour l'emporter, chacune devra se démarquer ! Rapidité, dextérité et perfection du geste : voilà les critères stricts sur lesquels elles seront jugées.

Qui fera preuve de la plus grande résistance ?
Qui maîtrisera l'art du lasotè à la perfection ?



Martinique Centre

Itinéraires au départ du centre



Rue Garnier Pagès, Fort-de-France.

Thomas YSF



Les incontournables de Thomas YSF



DÉPART

LE LAMENTIN

ACF Aviation

La Martinique vue du ciel avec ACF Aviation. Une sensation magique de flotter dans les airs, les reliefs qui se dessinent en douceur et une claque visuelle à chaque instant... Ce que je trouve époustouflant, c'est de découvrir notre île autrement, vue du ciel, où les paysages prennent une dimension merveilleuse. Une parenthèse inoubliable à vivre seul ou jusqu'à trois personnes. Je recommande tout particulièrement le circuit survolant le rocher du Diamant, sublime !

@acf_aviation

Du mardi au dimanche de 8h à 17h
Zone d'aviation générale du Lamentin
acfaviation.fr - 0696 54 35 94

FONDS-SAINT-DENIS

La Roche Perma

Soin d'argile, shampoing naturel et sourire aux lèvres : voilà l'expérience La Roche Perma. J'aime ce lieu pour la passion de Jammin, le jeune Martiniquais derrière ce havre de paix. Au fil d'une balade sensorielle au cœur de son jaden péyi (jardin local) au bord de la rivière, il partage les secrets de notre flore dans une ambiance chaleureuse. On repart avec de nouvelles connaissances, des saveurs inédites grâce à un déjeuner 100 % végétal et le sentiment d'un vrai partage, aussi enrichissant pour les petits que pour les grands. Un incontournable.

@la_roche_perma

1310 Rue du Canal, 97250 Fonds-Saint-Denis
0696 73 93 97



GROS-MORNE

Lakou A

Les percussions résonnent, l'odeur des recettes de mamie et une sensation immédiate de faire partie de la famille : cap sur Lakou A au Gros-Morne. Ici on chante, on danse, on goûte et on redécouvre la richesse de nos traditions. Si j'aime tant ce lieu, c'est pour l'authenticité brute et la bienveillance qui s'en dégagent : initiation au bèlè, contes d'antan et ateliers culinaires. On repart inspiré, avec la certitude d'avoir partagé un moment sincère. Une initiative locale saisissante pour vibrer au rythme de notre île.

@lakou.a

Les jeudis, samedis et dimanches de 9h à 17h
Chemin la Borelie, 97213 Gros-Morne
0696 17 34 74



Je suis Thomas Saingré YSF (@thomas.ysf sur Instagram) et à 27 ans, je teste et partage des expériences authentiques et exclusives dans les Caraïbes. Depuis plus de 10 ans, ma double mission est de faire vibrer les visiteurs et d'inciter les Martiniquais à (re)découvrir leur propre île.

Prêts pour le voyage ? Texte et photos : Thomas Saingré YSF

♥ LES TROIS-ÎLETS

Restaurant Carte Blanche

L'adresse gastronomique par excellence : focus sur Carte Blanche. À la tête de ce joyau, le chef martiniquais Harold, surnommé « le chef des chefs ». Sa mission ? Sublimier notre cuisine caribéenne. Ici, le concept est aussi audacieux qu'original : il n'y a tout simplement pas de carte. On s'assied, on lâche prise et on se laisse porter les yeux fermés par la précision du chef.

[@carteblanchebyharold](#)

Ouvert du mardi au samedi
(consulter horaires)
Domaine, Château Gaillard
97229 Les Trois-Îlets
0596 97 43 86



♥ LES TROIS-ÎLETS

Bambou Resort

Le bruit des vagues et la fierté d'un projet unique : je vous emmène au Bambou Resort, le seul resort entièrement créé et géré par des Martiniquais. Un projet local pour un séjour en chambres confortables face à la mer, entourées de magnifiques espaces fleuris ou en villas de standing pour des moments suspendus. C'est une adresse familiale complète, chaleureuse et vibrante, que je recommande lors d'un séjour en Martinique.

[Bambou Resort](#)

Anse Mitan, 3 Rue des Anthuriums
97229 Les Trois-Îlets
www.bambouresort.com
0596 66 01 39



♥ LE MARIN

Initiation à la Yole

Le vent qui gonfle la grand-voile et l'adrénaline qui monte : l'initiation à la yole ronde traditionnelle est mon activité favorite ! Emblème de notre île classé à l'UNESCO, la yole est un art de vivre et de partage. Le plus beau, c'est qu'ici on embarque ! Accompagné par des pros, on passe d'un poste à l'autre et on teste son équilibre sur les mythiques bois dressés. Une aventure unique et époustouflante, mais qui reste accessible et profondément familiale.

[Alizés Yoles](#)

Bord de mer 11 Bd Allegre, 97290 Le Marin
Sur réservation 0696 84 67 37



© Jean-Albert Coopmann

♥ FORT-DE-FRANCE

Galanga fish Bar

Mon second coup de cœur gastronomique, le Galanga Fish Bar. Ce restaurant d'exception fait briller notre savoir-faire en sublimant le poisson sous toutes ses formes. Ici, l'ennui n'existe pas : le chef Yadjy Zami partage ses racines dans une carte renouvelée chaque mois. Le secret de cette magie ? Une exigence absolue et un amour fou pour notre terroir. On y va et on y revient systématiquement, bluffé par la précision des saveurs.

[@galangafishbar](#)

Du lundi au vendredi
31 Rte de l'Union, 97200 Fort-de-France
0696 24 51 26





Une vitrine de la culture et de l'art de vivre martiniquais

Bien plus qu'un simple lieu de transit, il constitue la première impression que les visiteurs se forgent du territoire et la dernière image qu'ils emportent avec eux.
Visite guidée de l'aéroport de Martinique.

En partenariat avec la Société Aéroport Martinique Aimé Césaire
 Photos : Jean-Albert Coopmann

Premier point de contact avec la Martinique pour près de 2 millions de voyageurs chaque année, l'aéroport Martinique Aimé Césaire joue un rôle essentiel dans l'image et l'attractivité de la destination. Consciente de cette responsabilité, la Société Aéroport Martinique Aimé Césaire (SAMAC), gestionnaire de l'aéroport du même nom, s'attache à faire de l'aéroport une véritable vitrine de l'identité martiniquaise, en valorisant la richesse culturelle, artistique et patrimoniale de l'île.

Animations musicales, événements culturels, mise en avant des savoir-faire locaux et partenariats avec les acteurs du territoire contribuent à faire découvrir aux voyageurs l'âme de la Martinique dès leur arrivée, mais également aux Martiniquais la richesse et la diversité de notre patrimoine culturel. Quelques exemples d'initiatives mises

en place au sein de l'aérogare passagers et l'espace Aéroservices :

- Animation avec des jeux d'antan et dégustation des saveurs locales qui peuvent être découvertes dans les boutiques de l'aéroport Boutique French Touch et le Duty free ;
- Destination Windies : un tiers-lieu expérientiel mettant à l'honneur les richesses et les savoir-faire de la Martinique à travers une programmation dédiée à la gastronomie, à la musique, aux conférences culturelles, aux expositions artistiques, à l'artisanat et aux rencontres inspirantes, offrant aux visiteurs comme aux habitants une immersion au cœur de l'identité martiniquaise.

À travers ces initiatives, l'aéroport affirme sa volonté d'être un ambassadeur de la destination et de participer pleinement à son rayonnement touristique, culturel et économique.

Bien plus qu'une infrastructure de transport : un acteur du développement et de l'innovation au service du territoire

Porte d'entrée stratégique de la Martinique, l'Aéroport Martinique Aimé Césaire constitue un levier majeur de développement économique et touristique. Le renforcement des liaisons aériennes vers la France Hexagonale, le Canada, les États-Unis et la Caraïbe contribue à accroître la connectivité du territoire, à soutenir l'activité touristique, à favoriser les échanges économiques, culturels et universitaires et à renforcer l'attractivité de l'île. Avec 16 destinations accessibles au départ de la Martinique, l'aéroport Martinique Aimé Césaire fait vivre la devise « Ouvrir le ciel de la Martinique au monde ». Chaque nouvelle desserte, chaque renforcement de programme aérien participe au rayonnement de la destination et à sa compétitivité. Chaque desserte traduit la conjonction des efforts des acteurs de l'écosystème aérien et du territoire, compagnies aériennes, institutions et acteurs du tourisme afin de renforcer l'accessibilité de la Martinique. Parallèlement, la SAMAC poursuit un ambitieux programme de modernisation destinée à améliorer l'expérience des passagers. L'installation d'e-Gates*, de dispositifs de contrôle automatisé aux frontières (PARAFE) et de bornes d'enregistrement en libre-service, dont le nombre sera accru en début d'année 2027 et le déploiement à venir de dépose bagages automatiques permet de fluidifier le parcours des passagers et de simplifier les formalités. Fidèle à sa volonté de proposer un aéroport inclusif, la SAMAC veille néanmoins à

AÉROPORT INTERNATIONAL
 MARTINIQUE AIMÉ CÉSAIRE



préservier les parcours traditionnels et l'accompagnement humain pour les voyageurs moins familiers avec les outils numériques. Cette alliance entre innovation, qualité de service et accessibilité illustre l'ambition de l'aéroport : connecter les femmes et les hommes, soutenir l'économie locale et accueillir chaque voyageur dans les meilleures conditions possibles en offrant une expérience fluide et moderne tout en restant au service de tous.

Notre mission va donc bien au-delà du transport aérien : nous contribuons concrètement au développement économique, à l'emploi et à l'attractivité du territoire. Notre ambition est de faire de l'aéroport Martinique Aimé Césaire une référence caribéenne en matière d'expérience passager, de performance opérationnelle et de développement durable.

* Portes automatisées d'accès à la zone de contrôle police et sûreté au départ





Linéaments

« L'île des revenants », c'est le nom qu'on prête parfois à la Martinique. Ce petit bout de paradis terrestre dans les eaux chaudes de la Caraïbe.

Texte et photos : Jordan Beal

Un bout de paradis donc, où vivraient des revenants... Un bout de l'Eden, hors du temps, hors du monde. L'île déserte de Robinson, peuplée d'autant de déserteurs. Un refuge généreux et paisible. Luxe, calme et volupté.

Bien évidemment, il ne suffit pas de relever la facticité d'un tel imaginaire pour en démontrer la fausseté. Les idées fausses n'en sont pas moins opérantes et finissent par errer dans un-e vérité-mensonge inextricable.

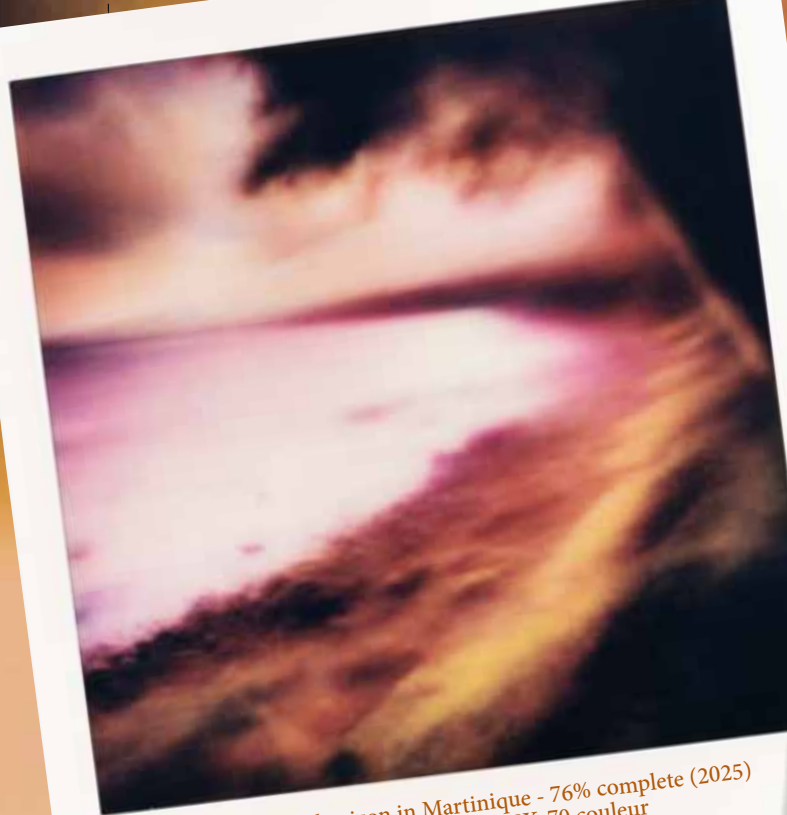
Et après tout, ne faut-il pas finalement enchanter un endroit si exigu, si singulier, pour réussir à l'habiter ?

Il n'y a peut-être pas de Vérité à trouver. Il importe seulement d'éprouver toujours la justesse, la beauté et les conséquences des narratifs, des histoires, des archétypes qui conditionnent nos regards, nos vies. Ne plus même chercher à se réveiller mais faire des rêves plus féconds.

Ces images ont été produites par Intelligence artificielle générative, puis photographiées sur un écran à l'aide d'un polaroid — objet de la trivialité mais aussi de l'authenticité en photographie. Les titres sont les prompts utilisés, simplistes à dessein, ainsi que le niveau d'accomplissement de la demande. Certaines images sont des images capturées alors que l'IA construisait (ou « hallucinait ») encore l'image. Seules les lignes essentielles (les linéaments) comptent.



A photo of the horizon in Martinique - 65% complete - 02 (2025)
10,7 x 8,8 cm - Polaroid SX-70 couleur



A photo of the horizon in Martinique - 76% complete (2025)
10,7 x 8,8 cm - Polaroid SX-70 couleur



A photo of a rum distillery in Martinique - 65% complete (2026)
10,7 x 8,8 cm - Polaroid SX-70 couleur



A photo of a landscape in Martinique - 65% complete - 03 (2026)
10,7 x 8,8 cm - Polaroid SX-70 couleur

Jean-François Delor



Cinq images. Cinq émotions. Une seule Martinique.

Depuis de nombreuses années, je parcours la Martinique avec la même curiosité et le même émerveillement. Ce qui n'était au départ qu'une passion est ensuite devenu mon métier, avec l'agence DMS.

La Martinique est une terre de lumière, de mémoire, de contrastes et d'émotions. J'ai choisi de partager cinq images qui, chacune à leur manière, racontent une émotion. Fermez les yeux un instant. Puis ouvrez-les... et offrez-vous un regard neuf. Texte et Photos : Jean-François Delor

♥ FORT-DE-FRANCE #Espérance

Fort-de-France est le cœur battant de la Martinique. Animée et parfois tumultueuse tout au long de la journée, la ville retrouve son calme lorsque le soleil disparaît derrière l'horizon. Chaque coucher de soleil offre un spectacle unique, où les couleurs ne se répètent jamais. C'est ce moment suspendu qui rappelle qu'après l'effervescence d'aujourd'hui vient toujours la promesse d'un nouveau jour.



♥ SAINTE-ANNE, LA SAVANE DES PÉTRIFICATIONS #Surprise

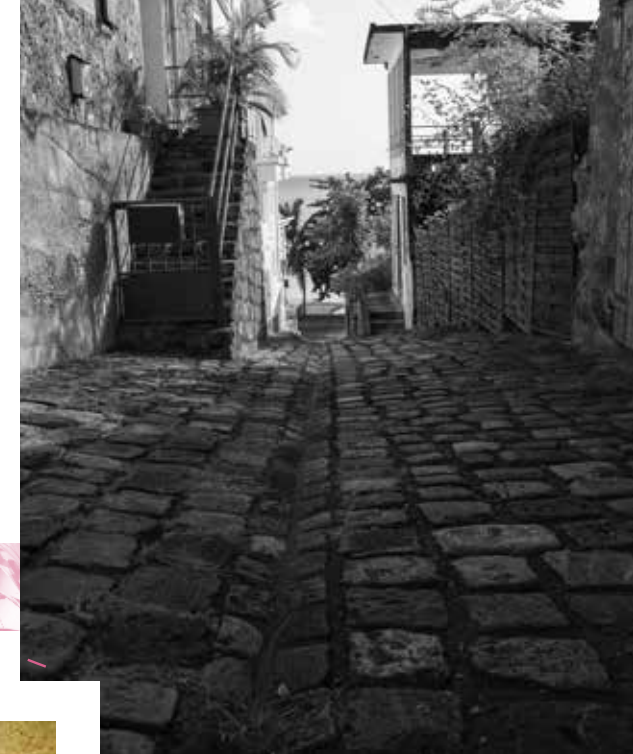
La Martinique ne se résume pas à ses plages. À la Savane des Pétrifications, le décor change radicalement. La végétation s'efface, la terre devient minérale et le silence s'installe. Sous un soleil au zénith, la chaleur fait vibrer l'horizon et, au loin, apparaît comme un diamant posé sur la mer. Un paysage brut qui rappelle que l'île est aussi une terre de contrastes.



♥ SAINT-PIERRE

#Transmission

La Martinique, c'est aussi son histoire. En parcourant les ruelles pavées de Saint-Pierre, j'aime imaginer tout ce que ces pierres pourraient raconter si elles avaient une voix. Elles ont connu le faste du « Petit Paris des Antilles », le silence laissé par l'éruption de 1902, puis la renaissance de la ville. Toujours sous le regard de la montagne Pelée, endormie aujourd'hui, mais jamais oubliée.



♥ GRAND'RIVIÈRE #Observation

Dans cette ruelle de Grand'Rivière, la fresque attire naturellement le regard. Pourtant, le véritable sujet se dévoile quelques instants plus tard. An bêt à Bondié, immobile, semble faire partie du décor. Cette photographie est une invitation à ralentir. En Martinique, les plus belles découvertes ne sont pas toujours les plus imposantes, mais souvent celles que l'on prend le temps de voir.

♥ LE FRANÇOIS, L'ÎLET OSCAR #Quiétude

Il existe en Martinique des endroits où le temps semble ralentir. À l'ombre d'un arbre, face à une mer paisible, le regard se perd entre le bleu de l'eau et l'horizon. Ici, nul besoin de courir. On écoute le clapotis des vagues contre le ponton, on respire profondément et l'on comprend que le plus beau luxe est parfois de simplement prendre le temps de vivre.





La Maison du SMA : une nouvelle porte ouverte vers l'avenir pour la jeunesse martiniquaise



À l'occasion de son déplacement en Martinique, la ministre des Outre-mer, Naïma Moutchou, a inauguré, ce mercredi 1^{er} juillet 2026, la nouvelle Maison du Service Militaire Adapté (SMA), à Fort-de-France. Cette inauguration marque une étape importante dans le renforcement de l'accompagnement des jeunes Martiniquais vers la formation, l'insertion professionnelle et l'emploi.



La jeunesse est l'une des plus grandes richesses de la Martinique. Lui offrir des perspectives, des repères et des opportunités est une responsabilité collective. C'est tout le sens de cette nouvelle structure, entièrement dédiée à l'accueil, à l'information et à l'accompagnement des jeunes dans la construction de leur projet d'avenir.

Depuis 65 ans, le Service Militaire Adapté accompagne des milliers de jeunes ultramarins vers un métier, un diplôme et un emploi durable. Mais au-delà de la formation, le SMA transmet des valeurs essentielles : la confiance en soi, le sens de l'engagement, la discipline et l'autonomie. Autant d'atouts qui permettent à de nombreux jeunes de reprendre leur avenir en main et de construire un véritable projet de vie. Avec cette Maison du SMA, le Régiment du Service Militaire Adapté de Martinique renforce sa proximité avec la population et facilite les premiers contacts. Ce nouveau lieu constitue une nouvelle porte d'entrée pour tous les jeunes qui souhaitent s'informer sur les parcours proposés, découvrir les métiers accessibles ou bénéficier d'un accompagnement personnalisé.

Au-delà de son rôle d'information, cette initiative témoigne d'une volonté d'agir pour

l'insertion. En rapprochant le SMA des jeunes Martiniquais, cette nouvelle implantation facilite l'accès à un dispositif reconnu pour son efficacité et ses excellents résultats en matière d'insertion sociale et professionnelle (8 jeunes sur 10 !).

INFORMATIONS PRATIQUES :
L'antenne d'information et de recrutement du RSMA-Martinique accueille les jeunes souhaitant découvrir les opportunités offertes par le dispositif.

Bien plus qu'un lieu d'accueil

Les jeunes y reçoivent toutes les informations nécessaires sur les formations, les conditions d'accès et les parcours proposés. Le dossier de candidature est ensuite finalisé au quartier Brière de l'Isle, à Gondeau, où est notamment réalisée la visite médicale permettant de valider l'aptitude à intégrer le RSMA. La Maison du Service Militaire Adapté est bien plus qu'un lieu d'accueil : elle est une porte ouverte vers l'avenir. Elle rappelle que derrière chaque jeune se cache un potentiel à révéler et qu'en investissant dans la jeunesse, c'est l'avenir de toute la Martinique qui se construit.

JOURS D'OUVERTURE :
Les mardis, mercredis et jeudis, de 12h45 à 16h
Adresse : 81, rue Schoelcher, 97200 Fort-de-France

Géolocalisez-nous



Yannis Rosamond



Mystère au paradis

Journaliste, féru d'histoires locales, il a co-écrit avec l'historienne Mélodie Moutamalle, *"Les Plus Grands Mystères des Antilles-Guyane"* qui place le lecteur en explorateur du patrimoine antillais et guyanais. Il nous livre un itinéraire emprunt des mystères qui le passionnent.

Texte : Yannis Rosamond - Photo : Jean-Albert Coopmann



SAINTE-MARIE

Découvrir la vannerie du Morne des eses

La vannerie est l'un des derniers témoignages du passage des Amérindiens en tant que premiers habitants de la Martinique. Au Morne des Eses, on trouve des familles qui sont très souvent de filiation amérindienne et qui ont continué cet art ancestral de la vannerie. Il y a même un petit musée. C'est un symbole de l'histoire de la Martinique et de la Caraïbe en général où ces populations vivaient et produisaient de l'artisanat avant l'arrivée des colons et l'esclavage.

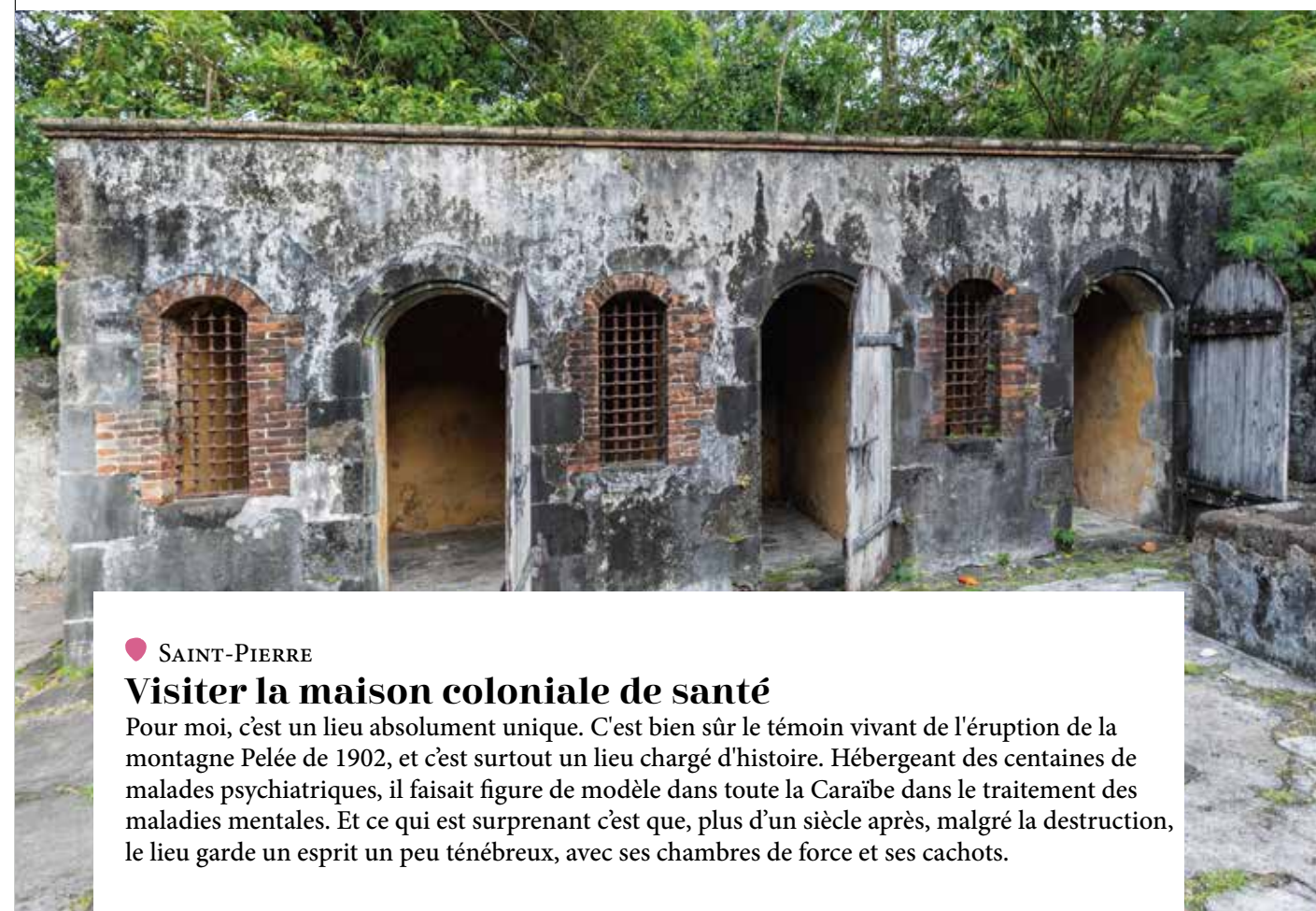
DÉPART

LAMENTIN,
QUARTIER CROIX RIVAIL

Observer

le château Aubéry

C'est un lieu iconique en Martinique. Propriété de la famille Aubéry, il a connu de multiples propriétaires, dont le conseil général qui en fit une école publique. Avant cela, l'un des propriétaires avait été soupçonné d'avoir participé à l'assassinat d'André Aliker, et la famille déserta du jour au lendemain. Cette immense bâtisse a pour particularité d'avoir été construite à l'aide de sable de mer, dont le sel ronge la ferraille et provoque petit à petit son effondrement. Aujourd'hui dangereux d'accès, il a été fermé au public mais suscite beaucoup de curiosité notamment auprès des amateurs d'exploration urbaine.



SAINT-PIERRE

Visiter la maison coloniale de santé

Pour moi, c'est un lieu absolument unique. C'est bien sûr le témoin vivant de l'éruption de la montagne Pelée de 1902, et c'est surtout un lieu chargé d'histoire. Hébergeant des centaines de malades psychiatriques, il faisait figure de modèle dans toute la Caraïbe dans le traitement des maladies mentales. Et ce qui est surprenant c'est que, plus d'un siècle après, malgré la destruction, le lieu garde un esprit un peu ténébreux, avec ses chambres de force et ses cachots.



© AdobeStock

♥ TRINITÉ

Rejoindre le château Dubuc

C'est un lieu absolument remarquable à Trinité. Il se trouve dans une réserve naturelle qui préserve la qualité environnementale mais aussi la qualité architecturale du site du château Dubuc. Il appartenait à une riche famille et il est aujourd'hui la propriété du Parc Naturel Régional et il sert régulièrement de lieu pour des manifestations culturelles. C'est un lieu un peu à part et un peu mystérieux aussi.



© AdobeStock

♥ LES TROIS-ÎLETS

Résoudre un escape game

Je suis un passionné d'escape game, j'adore ça ! J'ai tout de suite été très surpris de voir que quelqu'un avait réussi à modéliser et réaliser un escape game en Martinique avec plusieurs salles vraiment intéressantes. Avec des scénarios comme *l'or de Martinique*, ou encore *Stéphanie Sinclair*, on joue en famille et avec les enfants et on apprend beaucoup de choses sur notre histoire. Un passage obligé pour s'amuser et mieux connaître son île.

@escapegame972

Les secrets du temps
Domaine Château Gaillard
97229 Les Trois-Îlets



© Les secrets du temps



© Jean-Albert Coopmann

Fòs a Fòs

TON DÉFI : regarde la vidéo
et dis-nous quel rythme t'a fait le plus vibrer !



Le tambour

Bien plus qu'un simple instrument, une passerelle sacrée entre nos racines africaines et notre identité caribéenne. Dans cet épisode de Fòs a Fòs, Léo et Sariatha se challengent sur plusieurs rythmiques traditionnelles : technique, puissance et connexion...

Qui parviendra à faire le plus vibrer ?
Préparez-vous à un duel intense,
rythmé par la passion et le partage.

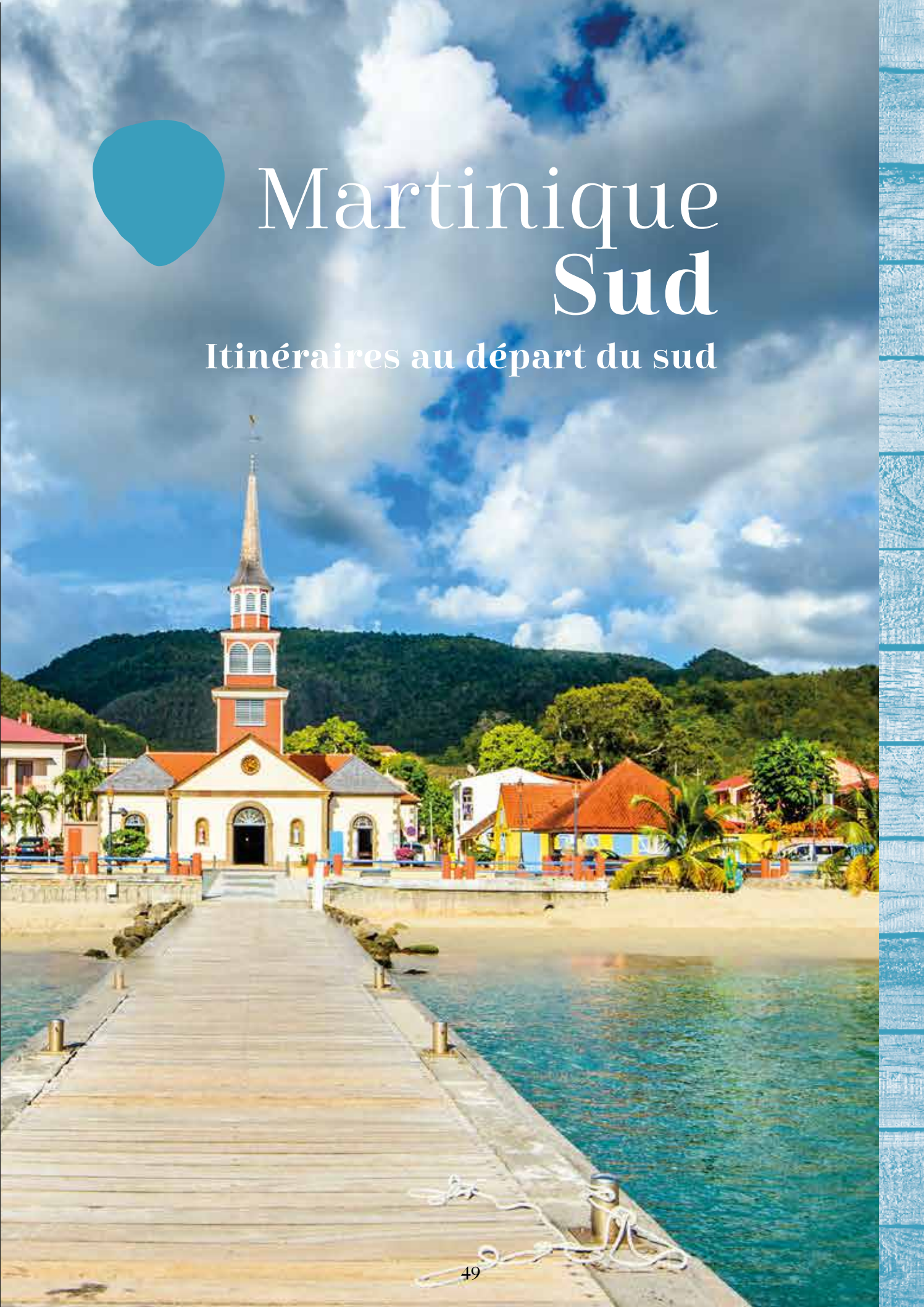


Martinique Sud

Itinéraires au départ du sud



Les Anses d'Arlet



GOMMIER
& TRADITION

Pedrick
Petito



La force tranquille

À 39 ans, Pedrick Petito accorde sa passion de la yole avec les plaisirs de la vie de famille et s'émerveille encore de la douceur de vivre sur l'île.

Texte : Mathieu Rached - Photo : Jean-Albert Coopmann

DÉPART

LE DIAMANT

Vue à 360

À l'opposé du morne Larcher, à l'entrée du bourg, la petite route qui conduit à la station Météo France permet d'avoir un point de vue spectaculaire. En marchant 20 minutes, on se retrouve en surplomb et on domine les 2 côtés. Face à soi, le côté Diamant, avec la baie du Diamant, le Rocher, et derrière nous on retrouve la baie des Trois-Îlets, de Fort-de-France et du Lamentin. C'est une belle vue panoramique et assez peu connue, qu'on a découverte lorsqu'on avait loué une maison dans le quartier et où je pourrais retourner.



LES TROIS-ÎLETS

Tête-à-tête à la Pointe du bout

C'est un peu notre rituel en tant que couple et jeunes parents. C'est le « mardi mamie » où les enfants sont chez les grands-parents en prévision du mercredi et le moment où on s'échappe aux Trois-Îlets, à la Pointe du bout. On change chaque fois d'adresse, pour un cocktail, des tapas ou un dîner plus classique. C'est une parenthèse qu'on s'accorde dans une semaine très rythmée par la vie de l'association de yole pour ce qui me concerne.

LE DIAMANT

Maison avec piscine

Pour l'après Tour des yoles, on a l'habitude de réserver une maison de vacances dans le sud en famille. Cela permet de se reposer et de relâcher un peu la pression en étant dans une maison, pas loin des plages, avec une petite piscine pour que tous les matins, les enfants puissent jouer et se baigner.



SCHOELCHER

Balade sur l'esplanade

C'est le parfait compromis pour flâner, regarder la mer, laisser la fin de journée s'écouler tout en permettant aux enfants de jouer et de se dépenser encore et toujours (sourire). À vélo, en rollers, à trottinette...

Ils font des allers-retours entre le côté ponton et l'anse Madame, il y a beaucoup de monde, c'est un bon spot le week-end.



Johan Hilel Hamel



Un territoire à expérimenter

Depuis sa prise de fonctions en février 2025, le directeur de la Direction des affaires culturelles de la Martinique a pris ses marques. Johan-Hilel Hamel nous partage ses lieux précieux et signe un itinéraire aux airs de semaine idéale. [Texte : Johan-Hilel Hamel](#)

DÉPART

FORT-DE-FRANCE

La Villa des Pergolas

Je dois d'abord dire un mot de la Direction des affaires culturelles où je passe beaucoup de temps. Cette administration est installée à la Villa des Pergolas, route de Cluny, au cœur d'un domaine de 7 000 m². Depuis un an et demi, avec toute l'équipe, nous avons ouvert ce lieu aux expositions, aux conférences et à de nombreux événements. La conception d'une nouvelle pergola contemporaine permettra d'accueillir le public à l'abri du soleil comme de la pluie. L'idée est d'installer une relation de collaboration, plus horizontale, avec les acteurs culturels du territoire et de proposer un espace de rencontre avec le public. L'exposition en cours est un focus sur l'archéologie sous-marine, avec objets archéologiques inédits et photographies spectaculaires des épaves de bateaux et d'avions des baies de la Martinique.

54 Rue Professeur Raymond Garcin

Lundi, mardi, jeudi : 8h-12h30 et 14h-17h / mercredi, vendredi : 8h-12h30



© Johan-Hilel Hamel

TARTANE

Plage des surfeurs

C'est la plage du week-end, avec ses longues vagues et son caractère sauvage. Je fais du bodyboard depuis toujours et j'ai été très agréablement surpris de découvrir que la Martinique est une terre de glisse, avec une longue histoire autour du bwa flo, que Muriel Salpetrier contribue à faire vivre et à développer. Un projet de livre avec lui et la Fondation Clément est en cours pour remettre à l'honneur cette pratique traditionnelle de la glisse.



© AdobeStock

LE CARBET

Le 1643

C'est un restaurant que Claudine Neisson m'a fait découvrir et où je vais régulièrement en famille. Pour boire, je prends un rhum Neisson bio 52,5 (je prends la même chose Chez Lucrèce !) que je sucre apparemment comme un touriste*... Je vais ensuite faire un plongeon dans la baie de Saint-Pierre, je nage un moment, puis je me retourne pour observer la splendeur de la baie de Saint-Pierre. C'est unique.

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

@restaurant.1643

Mardi à samedi : 12h-14h ; 19h-21h

Dimanche et jours fériés : 12h-14h30



© restaurant.1643

SCHËLCHER

La piscine Jacques Sicot

J'y vais chaque semaine, c'est incontournable ! Je nage avec le club SN 2000 où je me suis forgé de solides amitiés. Le sport fait partie de mon hygiène de vie et la nage est un peu plus que cela, j'ai d'ailleurs écrit une anthologie littéraire de la nage à travers les siècles aux éditions Marguerite Wajnne.



© Johan-Hilel Hamel

SAINT-ESPRIT

Les Coulisses

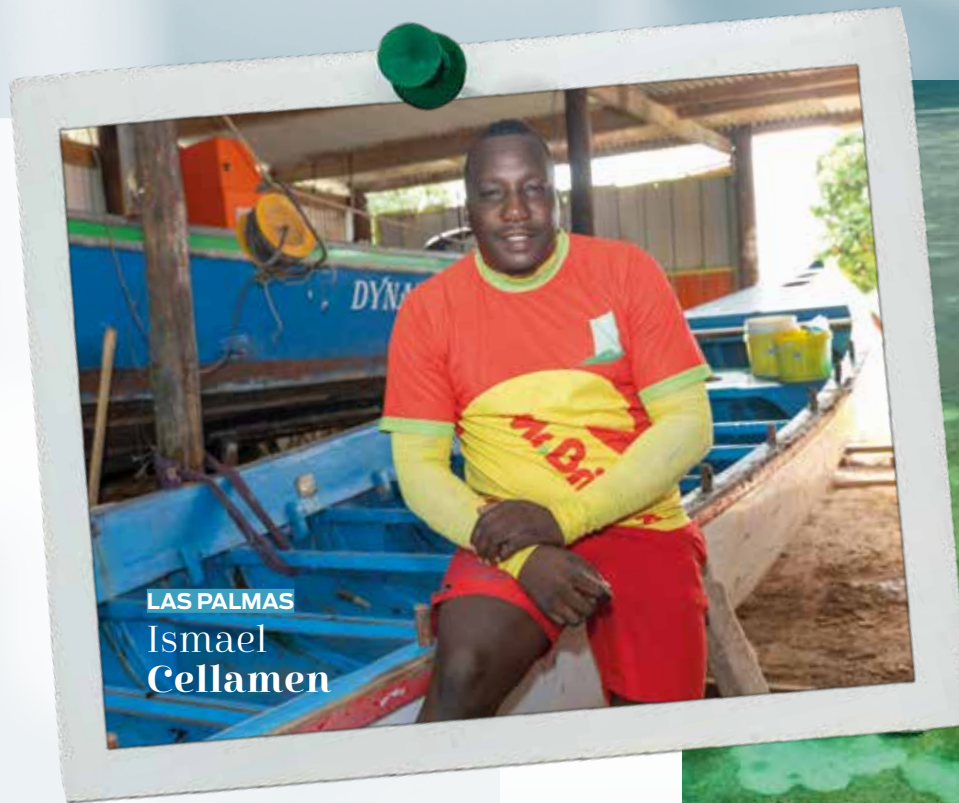
J'aime beaucoup assister à des spectacles dans ce lieu, pour la qualité de sa programmation, bien sûr, mais aussi pour l'extraordinaire qualité d'accueil de son équipe. C'est aussi une commune qui a vu naître l'artiste Daniely Francisque, dont j'apprécie beaucoup le travail.

@ccr_lescoulisses

Centre Culturel de Rencontre du Saint-Esprit
7 Rue de la Crèche



© Johan-Hilel Hamel



L'effet de bande

Jeune Robertin, il a découvert la yole à 6 ans à l'occasion d'une initiation avec l'école primaire. À 32 ans, le patron de yole profite des atouts de l'île chaque week-end avec amis et famille. Texte : Mathieu Rached - Photo : Jean-Albert Coopmann



♥ LE ROBERT

La fête à l'ilet Trapèze

C'est un lieu où beaucoup de jeunes se rassemblent et où on re-crée un style de petite "Mercury" et on s'amuse entre nous. C'est un endroit de fonds blancs un peu moins touristique, où très souvent le week-end nous nous rejoignons avec les copains, il n'y a qu'un accès mer on est entre nous, c'est le rendez-vous de la fin de semaine pour écouter de la musique et profiter.



DÉPART

Tour de Martinique en famille

J'ai pris l'habitude, de temps en temps, de faire le tour de l'île en voiture. Le week end, on évite les embouteillages, je choisis de quitter l'axe principal et de prendre des petites routes pour rejoindre telle ou telle commune. Je flâne en quelque sorte et m'arrête sur des stands de bord de route, j'apprécie de changer un peu d'air et de voir autre chose.



♥ LE FRANÇOIS

100% détente à la baignoire de Joséphine

Depuis le Robert ou le François on va partir en bateau à moteur, sur les îlets du Robert, îlet des Iguanes, îlet Madame ou la baignoire de Joséphine qui est pour moi le meilleur spot. J'y vais au moins 4 ou 5 fois dans l'année, l'eau est bleue, tout le monde peut se baigner, c'est magnifique. On y va en groupe ou en famille, et on fait le baptême du rhum pour celui qui vient pour la première fois : il penche sa tête en arrière par-dessus bord, on lui verse du rhum ou du planteur directement dans la bouche, et on le fait basculer en arrière pour qu'il tombe dans l'eau.

♥ LE DIAMANT

Immersion paintball

J'adore le tir et toutes les deux semaines, on se retrouve avec une vingtaine d'amis pour une partie de paintball, au Diamant. On fait deux équipes de dix qui s'affrontent, on kidnappe un membre de l'équipe adverse et ils doivent venir le récupérer. C'est un vrai moment de jeu avec des copains d'enfance, des copains de yole, des copains du travail, c'est une grande famille qui se retrouve pour se défier et jouer.



La mer comme fascination

Celui qui a grandi avec ses amis des quartiers B1 et Cadette au Vauclin, 43 ans, savoure des plaisirs simples à terre et au large.
Texte : Mathieu Rached - Photo : Jean-Albert Coopmann

● RIVIÈRE PILOTE

L'Anse Figuier

Ce n'est pas la plus belle plage, mais j'aime le cadre, le pique-nique, les copains, le sport sur la plage, les marchands qui vendent du poisson, ceux qui proposent des glaces, des chichis, des sorbets coco. Je peux y aller à n'importe quel moment de la journée, le matin très tôt, le soir, le midi, je m'y sens bien, il y a quelque chose qui m'attire. Même si cette plage ne nous porte pas vraiment chance pendant l'étape du tour des yoles (rire).

● VAUCLIN

Partir pêcher au large

J'aime « aller à Miquelon », ce qui veut dire aller à la pêche au large. C'est quelque chose que j'aime beaucoup, quand on se retrouve à 80 km des côtes, il n'y a pas de bruit, il n'y a que la mer qui est là pour nous et tout autour de nous. On part de la baie des mulets au Vauclin, à 2 ou à 3, une fois arrivé, on coupe le moteur et on pêche, on va trouver daurade, thazard, brousse. J'y vais encore deux ou trois fois par an.



● SAINTE-LUCE

Le bord de mer

J'aime l'ambiance Friday night du vendredi soir dans le bourg, près de la mer. Il y a de la musique, la rue est plus animée, ça fait un petit peu penser aux ambiances des îles anglophones voisines !



● ST-PIERRE

La montagne Pelée de nuit

Mes copains ont pour tradition de gravir la montagne Pelée le vendredi saint. Ils partent à 1 h du matin, et une fois au sommet, ils déterrent un bouteille de rhum arrangé qu'ils ont laissé l'année précédente. Ils boivent un verre ensemble pour se réchauffer après l'ascension nocturne et puis ils enterrent une autre bouteille pour l'année d'après. Je l'ai fait une fois avec eux, c'était dur et ça a été une belle expérience. Mais ça a été ma première et dernière fois.





♥ SAINTE-LUCE

Prendre le soleil à fond Larion

C'est la première plage où je suis allée toute petite, je ne m'en souviens pas mais elle compte beaucoup pour moi aujourd'hui. J'y trouve quelque chose d'assez reposant, c'est un endroit où j'aime aller en famille, seule après le travail, ou même pendant les vacances juste pour regarder un coucher de soleil. C'est presque la maison pour moi !



Ambre Bozza

Un émerveillement sans fin

Comédienne dans la série *Bandi*, éprise de cinéma depuis ses cours au Campus Caribéen des arts, Ambre Bozza, 28 ans, est aussi avide d'expériences à la ville qu'à la scène.

Texte : Mathieu Rached - Photos : Jean-Albert Coopmann



♥ FORT-DE-FRANCE

Suivre les fresques murales

Étudiante, j'avais travaillé comme stagiaire sur le projet Milmurs qui a permis de faire venir des artistes internationaux et caribéens pour dessiner des fresques monumentales sur des murs d'immeubles en ville. Le collectif Madapaint le fait aussi depuis deux ans avec ArtMada et j'adore tomber sur ces dessins immenses un peu partout à Fort-de-France et notamment aux Terres Sainvilles. C'est plus beau une ville quand il y a des dessins et quand elle est colorée, pour les résidents comme pour les touristes. Je pense aussi que permettre au grand public d'avoir accès à l'art, c'est aussi une sorte d'accès à l'éducation. Ça compte dans la vie d'une cité.



♥ FORT-DE-FRANCE

Tester les cocktails du Bayou

Il a un peu des airs de social club et c'est un bar où tu fais souvent des rencontres intéressantes. Surtout ils ont une carte de boissons vraiment étonnantes (ils proposent un Cola fait-maison qui est bluffant !), avec beaucoup de créations de mixologie particulièrement réussies, comme un Bloody Mary transparent ! À cela s'ajoute une direction artistique pensée autour d'un artiste, renouvelée tous les 6 mois ou un an et qui rend le lieu unique. J'aime beaucoup cette adresse quand je sors à Fort-de-France.

@lebayou.mq

2 Bd de la Pointe Simon

Dimanche, lundi, jeudi : 18h-00h

Vendredi, samedi : 18h-02h

♥ LE PRÊCHEUR

Sentir le souffle de l'océan

C'est un endroit de l'île où il y a beaucoup d'énergie emmagasinée, sans doute du fait de la rencontre entre l'océan Atlantique et la mer des Caraïbes. J'aime faire la rando qui mène à la cascade et où on peut faire un masque d'argile, puis retourner à la plage qui est très belle avec une partie de sable noir. Je trouve le lieu puissant, je m'y sens bien la journée mais je ne resterai pas en bivouac comme le font certains !



♥ CLUNY

Après-midi jeux de société

Mes amies et moi adorons jouer à des jeux de société. Kazajoux à Cluny permet d'y passer l'après-midi en extérieur dans l'espace aménagé devant la boutique et de tester de nouveaux jeux. C'est très bon enfant, on s'est même retrouvé à y fêter un anniversaire une fois. J'y vais aussi quand je dois offrir quelque chose, je trouve toujours le cadeau qu'il faut là-bas.

35 A rue des Bégonias

Route de Didier

97200 Fort-de-France

0596 71 10 09

Du lundi au samedi 9h-18h

Retrouvez l'itinéraire idéal d'Ambre Bozza en vidéo





Ne pas perdre le sud

« Mon entreprise, ma maison, la yole, toute ma vie est au Marin ! »
Pour le patron de la yole Fem & Hom à la barre,
c'est LA commune qui réunit tout et dont on ne peut plus se passer.
Démonstration en 4 étapes.

Texte : Mathieu Rached - Photo : Jean-Albert Coopmann



DÉPART

ANSE GROSSE-ROCHE

La plus belle plage du monde

Au niveau de anse Grosse-Roché, du côté Atlantique du Marin, en longeant la plage, on arrive au bout et on tombe sur un cœur naturel découpé dans la roche. Dans la falaise, émerge une pointe en forme de cœur à travers laquelle on voit la mer. Toute la zone est sauvage, c'est très beau, c'est la plus belle plage du monde !



POINTE BORGNESE

Jouer aux dominos en mer

J'aime aussi les sorties en mer des Caraïbes, où on va partir à 10 ou 12 en bateau, on va se baigner à la pointe Borgnese, on va passer l'après-midi là et jouer aux dominos. C'est des moments très simples et très précieux où nous sommes entre amis sur la mer et où je donne pas mal de cochons* !

*Aux dominos, quand le joueur l'emporte et laisse son ou ses adversaires sans points à l'issue des 3 manches, on dit qu'il lui met cochon !

MARIN

La pêche au gros

Je le fais dans le cadre de mon activité professionnelle en proposant des sorties de pêche au gros, à 30 km des côtes, et je le fais aussi sur mon temps libre. On part à 4 ou 5 à 7h du matin, on va pêcher au JIG : on utilise les premiers poissons qu'on attrape pour s'en servir d'appât et attraper (si la pêche est bonne) du marlin, du thon, des thazards, des barracudas qui peuvent aller jusqu'à 200-300 kilos. On sort dès que le bateau est disponible et qu'on a un moment.



SAINTE ANNE

L'ascension de Crève cœur

Au niveau de la pointe Borgnese, il y a un petit volcan, le piton Crève cœur, qui offre une superbe vue panoramique de la pointe sud de la Martinique. C'est très beau pour le coucher de soleil. J'y amène aussi mon équipage de coursiers de yole et on essaye de monter le plus rapidement possible. C'est une petite ascension de moins de 2km et ça fait un bon entraînement.





Une transmission, une vision, une ambition

Créé par Babette de Rozières, le Salon de la gastronomie des Outre-Mer, SAGASDOM, célébrera son 10^e anniversaire les 2, 3 et 4 octobre, à Paris. Pour sa première édition à la tête du salon, Marina Marville entend renforcer son rayonnement au service des territoires et de leur excellence gastronomique.



Dix ans après la création de SAGASDOM, vous en prenez la direction générale. Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle étape ?

Marina Marville, directrice générale de SAGASDOM : J'aborde cette nouvelle étape avec beaucoup d'humilité, de gratitude et un profond sentiment de responsabilité. Lorsque Babette de Rozières m'a confié, en 2022, son souhait de me transmettre SAGASDOM, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas simplement de reprendre la direction d'un événement. Elle me transmettait une œuvre, dix années d'engagement, de convictions et de passion au service des Outre-mer. Notre histoire commune a commencé en 2011, lorsqu'elle a accepté d'être la marraine du Marché International de Noël Tropical, un événement que j'avais créé. Quelques années plus tard, elle m'a proposé de rejoindre l'aventure SAGASDOM afin d'en structurer le développement. Nous avons partagé des moments d'enthousiasme, mais aussi des périodes plus difficiles qui ont renforcé notre relation de confiance. Babette est une femme d'une immense exigence. Elle m'a souvent amenée à dépasser mes propres limites. Avec le recul, je mesure combien cette exigence a contribué à façonner la dirigeante que je suis aujourd'hui. Je considère cette transmission non pas comme une succession, mais comme la continuité d'une ambition commune : faire rayonner les Outre-mer à travers leur gastronomie et leurs talents.

SAGASDOM est né pour mettre en lumière les Outre-mer. Quelle est aujourd'hui sa mission ?

La gastronomie est bien plus qu'un patrimoine culinaire. Elle raconte l'histoire des peuples, valorise les territoires, crée de l'emploi, favorise les échanges économiques et rapproche les cultures. Selon moi, SAGASDOM dépasse largement le cadre d'un salon gastronomique. C'est un véritable outil de développement économique, d'attractivité touristique, de diplomatie culturelle et de coopération entre les territoires. Nous voulons créer des passerelles entre les producteurs, les artisans, les entreprises, les collectivités, les chambres consulaires, les investisseurs, les acheteurs, les distributeurs, les médias et le grand public. Les collectivités qui nous accompagnent trouvent une vitrine nationale pour promouvoir leurs territoires. Les entreprises développent leur notoriété et ouvrent de nouveaux marchés. Les producteurs et les artisans bénéficient d'une visibilité qu'ils auraient souvent beaucoup de difficultés à obtenir individuellement. J'ai la conviction que le développement de nos territoires passe aussi par des événements capables de fédérer les énergies. Chaque institution, chaque collectivité, chaque entreprise, chaque partenaire privé, chaque artisan qui choisit d'accompagner SAGASDOM contribue concrètement au rayonnement des Outre-mer. Le soutien apporté au salon ne bénéficie pas uniquement à un événement annuel. Il participe à la valorisation de nos patrimoines, au développement de nos filières économiques et à la création d'opportunités pour des centaines d'entrepreneurs. Cette aventure est collective. C'est précisément ce qui fait sa force.

Vous évoquez une nouvelle ambition pour SAGASDOM. Quelles sont vos priorités ?

Nous souhaitons inscrire SAGASDOM dans une nouvelle dimension. Notre ambition est d'en faire le salon de référence des gastronomies d'Outre-mer et des cuisines du monde en France, tout en affirmant progressivement son rayonnement international. Cette nouvelle étape repose sur plusieurs axes : renforcer nos partenariats historiques, développer de nouveaux partenariats institutionnels et économiques, créer davantage de rencontres professionnelles, accompagner les producteurs dans leur développement commercial et proposer de nouveaux temps forts tout au long de l'année. Nous lançons notamment les Championnats de France by SAGASDOM, les SAGASDOM Food & Drink Awards, ainsi que de nouveaux formats destinés à valoriser les savoir-faire et les innovations des territoires. Notre objectif est simple : que SAGASDOM devienne un véritable accélérateur de développement pour tous les acteurs de la gastronomie ultramarine.

En quelques années, SAGASDOM est parvenu à fédérer de grands partenaires. Que représente cette reconnaissance ?

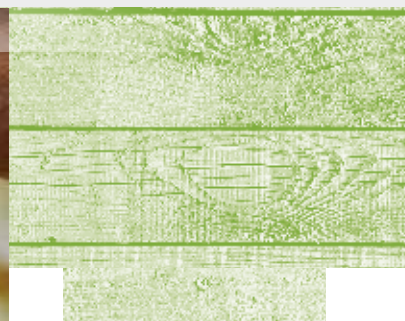
C'est avant tout une immense responsabilité. Lorsque des partenaires comme le marché international de Rungis, France Télévisions, le Groupe ADP, la Ville de Paris ou de nombreuses collectivités territoriales nous font confiance, cela signifie qu'ils reconnaissent l'utilité de notre action. Cette confiance nous oblige à être toujours plus exigeants. Elle démontre également que la gastronomie ultramarine n'est plus seulement perçue comme un patrimoine culturel. Elle est aujourd'hui reconnue comme un véritable levier de développement économique, touristique et d'attractivité.

Cette édition anniversaire promet de nombreuses nouveautés. Qu'avez-vous imaginé ?

Nous voulions offrir une véritable expérience. Le Pavillon Gravelle nous permettra d'accueillir les visiteurs dans un cadre exceptionnel, mêlant espaces intérieurs et extérieurs. Pendant trois jours et deux nocturnes, plus de cent exposants, plus de cinquante chefs et de nombreuses personnalités feront vivre le salon autour de démonstrations culinaires, dégustations, conférences, rencontres professionnelles et animations. Cette édition sera également marquée par l'accueil d'Haïti comme pays invité d'honneur.



© Anne-Sophie Guebey



© Stéphane Jumei

Nous lancerons aussi les premiers championnats de France du Bokit by SAGASDOM, avant d'autres concours nationaux, ainsi que les SAGASDOM Food & Drink Awards, destinés à valoriser les meilleurs produits, producteurs et innovations. Nous voulons que chaque visiteur reparte avec le sentiment d'avoir voyagé, appris, rencontré et découvert.

Dans dix ans, comment aimeriez-vous que l'on parle de SAGASDOM ?

J'aimerais que l'on dise que SAGASDOM est devenu une institution. Une institution qui aura permis à des producteurs, des artisans, des entreprises, des collectivités et des partenaires de grandir ensemble. Une institution qui aura contribué à changer le regard porté sur les Outre-mer en démontrant qu'ils sont des territoires d'excellence, d'innovation, de créativité et d'entrepreneuriat. Je rêve que chaque partenaire puisse dire avec fierté : *"Nous avons contribué à construire cette aventure."* Car les plus belles réussites ne sont jamais individuelles. Elles sont le fruit d'une ambition collective. Mon rôle est de fédérer les énergies afin que chaque territoire, chaque artisan, chaque producteur, chaque entreprise et chaque institution trouve sa place dans cette aventure commune qu'est SAGASDOM. À titre personnel, ce qui me guide chaque matin est très simple : je suis convaincue que nous ne sommes pas sur cette terre par hasard. Si, à travers les projets que je porte, je peux créer des opportunités, transmettre de la fierté, donner confiance et inspirer ne serait-ce qu'une seule personne à entreprendre, alors j'aurai le sentiment d'avoir accompli quelque chose d'essentiel.

BIO EXPRESS

Marina Marville, bâtitresse de projets, créatrice de liens

Née à Paris d'une mère guadeloupéenne originaire du Moule et d'un père martiniquais originaire du Marin, Marina Marville grandit en région parisienne tout en restant profondément attachée à ses racines ultramarines. Diplômée en marketing et en négociation internationale, elle consacre depuis près de vingt-cinq ans sa carrière à la création, au développement et au pilotage de projets d'envergure en France et à l'international. En parallèle de ses responsabilités au sein de SAGASDOM et de l'association AGCOM, elle évolue depuis près de dix ans au sein de l'un des principaux groupes de construction de logements en Île-de-France. Dans un environnement particulièrement exigeant, elle s'y distingue par ses performances commerciales, son agence figurant depuis plusieurs années parmi les trois meilleures du groupe. Sa rencontre avec Babette de Rozières, en 2011, marque le début d'une collaboration fondée sur l'exigence, la confiance et une ambition commune pour les Outre-mer. En 2026, cette relation aboutit à la transmission officielle de SAGASDOM, dont elle en devient la directrice générale.



COORDONNÉES

www.sagasdom.fr
Contact@sagasdom.fr
07 68 89 25 20 / 01 60 03 01 45



EW'AG.

remercie ses
sponsors



SKILLFOR
ELO LES LANGUES

elo
LES LANGUES

**Nous parlons votre métier
dans toutes les langues.**

**Plus de 10 langues
proposées, dont :**

- anglais
- espagnol
- portuguais
- allemand
- créole
- langue des signes

- ✓ ÉLIGIBLE CPF
- ✓ FORMATEURS NATIFS
- ✓ CERTIFICATIONS RECONNUES
- ✓ ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ
- ✓ AIDE AU FINANCEMENT

DIVERS SECTEURS ACCOMPAGNÉS :

Tourisme, santé, marketing, agroalimentaire,
commerce international, relation client
et bien d'autres encore.



☎ 05 96 42 78 78

🌐 www.skillforcampus.com

Swen Dlo Kay Nou

Découvrez la nouvelle saison de la série de sensibilisation de l'ODE Martinique sur le milieu marin



crédit photo : Mélissa Siméon

Pour visionner le nouvel épisode, c'est par ici →

Swen Dlo Kay Nou, la première série dédiée à la sensibilisation à l'eau et aux milieux aquatiques.
Chaque épisode présente un bon geste à adopter pour « prendre soin de chez nous ».

